ASSOCIATION
LES TÉMOINS DE JÉHOVAH

BULLETIN INTÉRIEUR

Août 1964

N° 8

SOMMAIRE

Eduquez vos enfants.....2
" Mon fils sois attentif à ma sagesse ".....13
Les femmes dans la société du monde nouveau.....24
Le comportement de la femme au sein de la congrégation.....34
Les copistes chrétiens primitifs.....44
Avez-vous commis le péché impardonnable?.....51
Les Amalécites — une leçon pour les adversaires de Dieu.....54
Soyez déterminé à posséder les trésors qui en valent la peine.....58

EDUQUEZ VOS ENFANTS

" Nous dirons à la génération future les louanges de Jéhovah, et sa puissance, et les prodiges qu'il a opérés." — Ps. 78 : 4, AC.

LE POUVOIR et le privilège de procréer des enfants sont accordés par Jéhovah Dieu, Source de la vie et Créateur de tout ce qui existe dans les cieux et sur la terre (Ps. 36 : 10). C'est grâce à sa bonté imméritée que des humains imparfaits peuvent exercer ce pouvoir. Dès qu'ils usent de ce privilège, une lourde responsabilité leur incombe. Les parents ont le devoir d'inculquer à leurs enfants le sens et le but véritables de la vie. S'ils se bornent à transmettre à leurs enfants la vie physique, sans s'occuper de leur vie spirituelle, ils se dérobent à leur devoir. Même les animaux transmettent la vie physique à leur progéniture. Mais Dieu s'attend à ce que l'homme, fait à son image et doué de la faculté de raisonner, fasse mieux que les bêtes. Dans sa Parole écrite, la sainte Bible, Jéhovah explique dans quel dessein il a créé toutes les merveilles de son univers, y compris l'homme. Ce dessein veut que toute sa création le loue, reflète son pouvoir incomparable de créer, et démontre que les principes qu'il a énoncés pour gouverner l'univers sont d'une valeur pratique inestimable, puisqu'ils nous conduisent sur le seul sentier qui mène à la vie. — Ps. 145 : 10.

2 Les créatures humaines qui refusent d'honorer et de louer le Créateur dans les limites de leur vie actuelle, abusent, à vrai dire, d'un don précieux, qu'elles ont reçu de Dieu. Elles ne valent pas mieux que l'insensé qui dit en son cœur: " Il n'y a point de Dieu! " (Ps. 14 : 1). De tels hommes irréfléchis nient l'existence du Créateur et partant, nient leur propre existence, car qui a jamais vu une créa-

1. Quelle responsabilité incombe à ceux qui exercent le pouvoir divin de la procréation, et jusqu'où va ce devoir?

2. Pourquoi certains parents ne communiquent-ils pas à leurs enfants la connaissance qui leur est vitale, et à quoi peut-on à juste titre comparer ces parents?

tion qui n'ait pas de créateur? Ces impies n'ont rien d'autre à transmettre à leurs enfants que ce que les animaux donnent à leurs petits. S'ils ne comprennent pas eux-mêmes pourquoi ils ont reçu la vie, comment peuvent-ils l'expliquer à la génération future? Et comment leurs enfants peuvent-ils être heureux et vivre le plus utilement possible s'ils sont privés de l'héritage que Jéhovah a prévu à leur intention, celui de partager la sagesse céleste?

3 Heureusement, dans chaque génération il y a eu des hommes qui ont accepté de s'acquitter de cette responsabilité et qui ont fidèlement transmis à la génération suivante la connaissance qu'ils possédaient de la majesté du Dieu très-haut et digne de toute louange. En agissant de la sorte, ils se sont rangés aux côtés de parents exemplaires, tels que Noé, Abraham, Jacob et une foule d'autres. Noé, pour sa part, forma et instruisit si bien ses garçons qu'à l'heure critique ils eurent le courage de tenir bon avec lui, et ils survécurent en tant que membres d'une famille pieuse (Héb. 11 : 7). Quant à Abraham, Jéhovah nous informe en ces termes pourquoi il se lia d'amitié avec lui: " Je l'ai choisi, en effet, afin qu'il ordonne à ses fils et à sa maison après lui de garder la voie de Jéhovah en pratiquant l'équité et la justice. " (Gen. 18 : 19, *AC*). Aujourd'hui, chaque parent qui se dit lié d'amitié avec Jéhovah Dieu doit, tout comme Noé et Abraham, se souvenir du but de cette précieuse amitié.

4 Il y a des parents qui croient, à tort, qu'ils auront moins de mal à apprendre les commandements du Créateur à leurs enfants s'ils attendent que ceux-ci atteignent l'âge de la maturité physique. Voici déjà 130 ans que certains hommes se prétendant chrétiens avancent la théorie selon laquelle " on ne devrait pas enseigner la religion aux enfants, de peur de créer dans leur esprit un parti pris en faveur d'une croyance quelconque; il faut les laisser tranquilles jusqu'à ce qu'ils soient capables de faire un choix, ou de décider d'en faire un ". (Commentaire d'Adam Clarke sur Deut. 6 : 6-9.) Bien au contraire, la

---

3. a) Quel exemple est donné par les parents qui ressemblent à Noé, à Abraham et à Jacob? b) Pourquoi Jéhovah se lia-t-il d'amitié avec Abraham?

4. Quel faux raisonnement ont suivi nombre de parents? Qu'est-ce qui prouve qu'ils ont tort?

Parole de Dieu ordonne aux parents: "Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas." (Prov. 22 : 6). L'exemple vécu du jeune Josias et du jeune Timothée prouve qu'ici, comme ailleurs, les conseils divins sont praticables (II Chron. 34 : 1; II Tim. 3 : 15). La plupart des parents ont choisi de suivre la sagesse humaine et ils ont moissonné une abondante récolte de jeunes délinquants.

5 Les problèmes de ceux qui s'écartent de la voie de la sagesse céleste ont été évoqués en ces termes par un professeur de psychologie, d'après le *Telegram* de Toronto, daté du 11 décembre 1952: "L'autorité constante et incontestée du chef de famille, n'existe plus. Elle n'est plus de mise à l'heure actuelle. Autrefois, un câble de commande était nécessaire. Pour survivre, les membres d'une famille devaient travailler de concert, semer ensemble et moissonner ensemble. Le père ou chef demandait l'obéissance et on respectait son autorité. A présent, s'il exerce son autorité, ce qui est rare, on lui en veut. Une nouvelle forme de vie s'est développée. Nous ne savons pas trop où nous en sommes, mais nous devons trouver une solution." Parents, vous n'avez pas besoin de vous trouver dans une telle impasse! Refuser de vous servir de la verge représentant votre autorité de parents, c'est abdiquer la position que Dieu vous a assignée dans votre maison, c'est ouvrir la porte à l'anarchie. L'ordre divin est pourtant clair: "Tant qu'il y a de l'espoir, châtie ton fils!" "La verge et la correction donnent la sagesse, mais l'enfant livré à lui-même fait honte à sa mère. (...) Châtie ton fils, et il te donnera du repos, et il procurera des délices à ton âme." — Prov. 19 : 18, *Jé;* 29 : 15, 17.

6 Ne tardez pas à instruire la nouvelle génération des choses vitales qu'elle doit connaître. Avant d'arriver à l'âge adulte, votre enfant devrait être tellement imprégné de la connaissance exacte, qu'il saura résister aux rudes épreuves qu'un monde ennemi fera subir à sa foi. Il n'y a pas de temps à perdre. L'histoire contemporaine relate le cas d'hommes mûrs, soumis au lavage du cerveau, qui

5. a) A quel résultat aboutit la sagesse du monde? b) Que déclare la sagesse céleste?

6. Pourquoi n'y a-t-il pas de temps à perdre, et qu'est-ce qui est nécessaire?

sont devenus malléables entre les mains de leurs bourreaux, simplement parce que leur foi n'était pas fondée sur une base solide. Il est donc évident que quelques années de formation ne suffisent pas. Un programme de formation progressif est nécessaire, pour que la vie de votre enfant soit modelée dès sa prime jeunesse et jusqu'à ce qu'il arrive à l'âge adulte.

UNE INSTRUCTION PROGRESSIVE

7 Dès les premiers jours de sa vie, les yeux et les oreilles d'un bébé commencent à enregistrer des impressions du monde qui l'entoure. Qu'entend-il? Des paroles dures, des disputes, ou des propos aimables et dignes? En tant que parents, quelles sortes d'impressions faites-vous sur le registre sensible de l'esprit de votre enfant? Et s'il sait déjà parler, profitez-vous de l'occasion unique pour commencer à former ses jeunes facultés intellectuelles? Une maman peut aider son enfant en parcourant avec lui un guide biblique, comme le livre *Du paradis perdu au paradis reconquis*, dont les nombreuses images lui permettront d'expliquer que les divers personnages sont considérés comme bons ou mauvais suivant qu'ils obéirent ou non à Dieu et reçurent son approbation. Quant au papa, aussitôt rentré le soir, il peut demander à l'enfant de répéter ce qu'il a appris, et l'encourager en s'intéressant vivement à ses progrès. Si vous éduquez votre enfant seulement quand vous en avez envie, vous n'obtiendrez que des résultats médiocres. Que sa formation fasse partie d'un programme familial et alors vous aurez la joie de voir la vérité divine prendre progressivement racine dans l'esprit de l'enfant.

8 Par la suite, l'enfant jouera et ira à l'école avec d'autres enfants, rencontrant ainsi des pensées et des attitudes mauvaises. En le corrigeant, vous pourrez lui montrer quel rapport existe entre ses bonnes et ses mauvaises actions et les événements de l'histoire divinement inspirée que vous lui avez déjà apprise. Vos réprimandes et vos félicitations auront ainsi plus de sens et plus de poids. A mesure

---

7. A partir de quel moment doit-on commencer à éduquer un enfant? Expliquez.

8. a) Quels sont les avantages d'un programme de formation progressive? b) Citez certaines des choses que les parents doivent garder présentes à l'esprit en appliquant ce programme.

que l'enfant deviendra conscient du rapport de cause à effet et du rôle des sentiments et des dispositions d'esprit, il vous faudra veiller tout particulièrement à maintenir l'excellence de votre conduite dans tous vos rapports familiaux. A cette étape de la formation de votre enfant, un seul échange de paroles violentes avec votre conjoint ou une seule période où vous vous boudez, peut détruire l'effet de plusieurs semaines d'efforts. Un enfant s'attend à ce que ses parents vivent conformément aux bons principes scripturaux qu'ils lui ont appris. Le temps arrivera où, pour s'amuser et s'instruire, il voudra jouer à reproduire des scènes et à répéter des conversations. Quelles images et quels propos prendra-t-il comme modèles? Cela dépendra du comportement de son père et de sa mère. Il aura aussi quantité de questions à poser. Qu'allez-vous faire, en tant que parents? Il suffit que vous témoigniez de l'impatience et que vous refusiez de contenter sa curiosité pour qu'il s'adresse ailleurs, et dans ce cas il risque de recevoir des réponses basées sur la sagesse du monde (Jacq. 3 : 15). Ne serait-il pas préférable de prendre le temps de répondre à ses questions légitimes et de lier vos réponses à la source de toute sagesse véritable, — Jéhovah Dieu (I Cor. 2 : 6-10)? Trouvez le temps d'inculquer à votre enfant la connaissance et l'intelligence, car cela lui permettra de devenir vraiment beau aux yeux de Jéhovah. — Prov. 4 : 7, 8.

9 Puis viennent les années de l'adolescence. C'est une période particulièrement critique, puisque c'est à cet âge-là qu'un fils ou une fille commence à devenir autoritaire. L'adolescent chrétien est obligé de cotoyer d'autres jeunes gens qui ne sont pas disciplinés par leurs parents. Votre fils ou fille voudra bientôt n'en faire qu'à sa tête. C'est alors qu'il faudra faire appel à la verge de l'autorité, littérale et symbolique, mais vous vous en servirez toujours avec compréhension et amour (Prov. 23 : 13, 14). Il ne suffit pas de répondre à un adolescent qui vous demande pourquoi il doit agir de telle ou telle manière: " Je n'ai pas d'explications à te donner. Obéis! C'est tout ce que je te demande. " Est-ce de cette façon que Jéhovah traite ses enfants terrestres? Dans sa Parole écrite, il dit: " Venez donc et discutons. " Il explique pourquoi il exige de nous certaines choses (Is. 1 : 18, *Jé*), et la raison qu'il donne est toujours

9. Expliquez comment il faut discipliner un adolescent.

valable. Il est bien aussi de faire comprendre à vos enfants que ce que les autres jeunes gens considèrent comme la liberté est en réalité un manque de discipline qui dévoile une ignorance des commandements de Jéhovah relatifs à la vie familiale.

10 Les adolescents des deux sexes s'imaginent qu'ils sont déjà des hommes et des femmes adultes, et ils s'emploient à le prouver. Les premières connaissances qu'ils acquièrent à l'école, leur montent à la tête comme un vin capiteux. Quelle influence modératrice allez-vous exercer pour remédier à cette situation? La formation que vous avez donnée à vos enfants avant de les envoyer à l'école, aurait dû faire pénétrer en eux la conviction qu'il n'existe qu'une seule source de la vraie connaissance (Ps. 94 : 10, *Jé*). A présent qu'ils absorbent avidement les connaissances enseignées à l'école, faites-leur toujours se rappeler que les cours d'histoire, de religion et de science sont donnés sous l'influence du nationalisme, du sectarisme et de l'évolutionnisme. Expliquez-leur-en les raisons. Il vous faut absolument leur faire comprendre ce fait, sinon ils ne vous respecteront plus comme une autorité dans leur vie. En effet, la plupart des adolescents, privés de la protection de la vraie connaissance, en arrivent à la conclusion que leurs parents sont vieux jeu et ne sont plus au courant des connaissances modernes.

11 Dès qu'un adolescent approche de ses vingt ans, il doit combattre, avec votre aide, l'un des ennemis les plus dangereux, qui est le désir de se rendre populaire. Pour faire face à ce danger, vous aurez besoin d'une " puissance qui est au delà de ce qui est normal ". Cette puissance s'obtient auprès de Jéhovah, au moyen de la prière et de l'édification qui vient quand on fréquente d'autres vrais adorateurs (II Cor. 4 : 7, *MN*). Ce désir d'être bien vu est d'autant plus trompeur qu'il semble légitime! Pourtant, il engendre l'amour de l'argent, conduit à toutes sortes d'excès et attire vers la mondanité, qui aboutit souvent au vice. Que l'on cherche la popularité par le biais des sports, de la toilette, de l'attrait sexuel, des mondanités, des affaires ou

---

10. Que doivent faire les parents lorsque leurs enfants commencent à absorber la sagesse du monde? Expliquez pourquoi.

11. Pourquoi le désir d'être populaire est-il un ennemi dangereux, et comment faut-il le combattre?

par un autre moyen quelconque, elle devient une obsession qui chasse de notre esprit tout ce qui est bon et spirituellement sain (I Tim. 6 : 9, 10). Guettez donc les premiers signes indiquant que votre enfant commence à tomber dans ce piège. Lisez et commentez souvent avec lui le onzième chapitre de la lettre aux Hébreux, en soulignant le fait que ces hommes de foi étaient impopulaires et persécutés, que pourtant Jéhovah les approuvait et qu'à ses yeux " le monde n'était pas digne d'eux ". (Héb. 11 : 38, *MN.*) Apprenez-lui qu'il doit chercher, par-dessus tout, l'approbation de Dieu.

12 Les questions sexuelles deviennent un problème de première importance pendant l'adolescence. A cause d'une fausse pudeur, bien des parents manquent à leur devoir dans ce domaine. Ils n'instruisent pas convenablement leurs enfants, puis un jour ils sont tout surpris d'apprendre qu'ils ont commis quelque acte honteux. Remarquez avec quel à-propos, et pourtant avec quelle efficacité, la Bible aborde ces questions. Prenant une citerne privée comme une image de la femme, qui soulage sexuellement son mari et possesseur, les Proverbes (5 : 15-19, *Jé*) emploient ce langage pittoresque: " Bois l'eau de ta propre citerne, l'eau jaillissante de ton puits! Que tes fontaines ne s'écoulent point au dehors, ni tes ruisseaux sur les places publiques! Qu'ils restent pour toi seul, et non pour des étrangers en même temps! Bénie soit ta source! Trouve la joie dans la femme de ta jeunesse: biche aimable, gracieuse gazelle! " On peut apprendre, même à un adolescent, que le terme " ta propre citerne " désigne la femme qu'un homme possède en vertu d'un mariage légal, et que quiconque participe aux privilèges conjugaux sans être marié, ne vaut pas mieux qu'un voleur. Dès lors, on comprend pourquoi la prostituée cherche à séduire le jeune homme inexpérimenté en lui disant, selon Proverbes 9 : 17 (*Da*): " Les eaux dérobées sont douces, et le pain mangé en secret est agréable! " C'est donc à juste titre que la Bible range les fornicateurs et les adultères parmi les voleurs et les extorqueurs, et affirme que les uns comme les autres seront indignes d'hériter le nouveau système de choses sous le Royaume de Dieu. — I Cor. 6 : 9, 10, *MN.*

---

12. a) Est-il important de renseigner les enfants sur les questions sexuelles? Pourquoi? b) Citez une méthode efficace.

13 Il faut mettre un frein à l'instinct sexuel des jeunes gens et des jeunes filles, en leur expliquant sans fard la vérité concernant les terribles maladies qui sévissent actuellement dans le monde à cause de la promiscuité entre les deux sexes. Vous pouvez citer des chiffres qui prouvent que la syphilis et d'autres fléaux sociaux prennent de l'extension. Parlez sans ambages des effets horribles, douloureux et parfois mortels de ces maladies. En même temps, surveillez les fréquentations de votre enfant avec les membres de l'autre sexe. Ne comptez pas trop sur sa maîtrise de soi et son intégrité. L'instinct sexuel est une force très puissante. Accorder aux jeunes l'occasion de subir cette force d'attraction avant qu'ils aient appris quels sont leurs droits et leurs devoirs à cet égard, équivaut à les mettre au volant d'une voiture très puissante et à les faire conduire sur une route à grande circulation, sans se soucier s'ils savent conduire ou connaissent les droits des autres usagers de la route. Peu importe si ce monde " dégourdi " voit d'un œil très tolérant l'impureté sexuelle; quant à nous, nous devons nous rappeler, et rappeler continuellement à nos enfants, que nous recherchons la faveur divine et la vie, et non l'approbation du monde et la mort.

LIEZ-VOUS D'AMITIE AVEC VOS ENFANTS

14 Pour éviter que vos enfants choisissent leurs propres fréquentations et façons plus ou moins douteuses de passer le temps, il faut vous occuper de ces choses vous-mêmes. Tout comme Jéhovah se lia d'amitié avec Abraham, pourquoi ne pas faire de même à l'égard de vos enfants, et dans le même but désintéressé? Vous n'y arriverez pas si chacun vit pour soi sous le même toit. Vous devez partager sincèrement votre vie avec eux. Commencez de bonne heure à leur apprendre comment vous aider à garder votre foyer propre et confortable. Ainsi, vous aurez plus de temps libre pour vous distraire avec vos enfants. Etudiez les moyens de rester ensemble en tant que famille, même pour vous détendre. Organisez des recherches collectives dans les

---

13. Expliquez comment on peut donner aux jeunes un point de vue équilibré sur les questions sexuelles.

14. a) Comment pouvez-vous protéger vos enfants des mauvaises compagnies? b) Expliquez comment vous pouvez prouver que vous aimez vraiment vos enfants.

domaines de l'histoire, de l'histoire naturelle, de la géographie, de l'archéologie, etc. A cet effet, vous pouvez emprunter certains livres à une bibliothèque municipale, visiter les musées et d'autres lieux instructifs et organiser des promenades pour admirer les merveilles de la création. Vous pourriez aussi divertir et instruire vos enfants et ceux des voisins en faisant projeter chez vous des films ou des diapositives. Bref, votre amour pour vos enfants se mesurera aux efforts que vous déploierez pour faire concurrence à ceux qui chercheront à les attirer vers le monde.

15 Tout en vous liant d'amitié avec vos enfants, veillez à ce qu'ils ne se permettent pas des familiarités irrespectueuses. Si vous témoignez du respect envers Jéhovah dans toutes vos paroles et vos actions, vous obtiendrez le respect de vos enfants. Ne cessez de démontrer votre attachement aux principes justes. Soyez toujours conséquent. Que votre mot Oui signifie Oui, votre Non, Non. On voit souvent un enfant futé obtenir quelque chose de ses parents à force de cajoleries. Chercher la facilité en permettant à l'enfant d'en faire à sa tête ou en tolérant la moindre désobéissance, revient à lui apprendre à désobéir. A vous incombera la responsabilité des fautes qu'il commettra plus tard dans la vie!

PREPAREZ L'AVENIR DE VOS ENFANTS

16 Tous vos projets concernant l'avenir de vos enfants resteront lettre morte si vous perdez de vue que le but principal de leur formation est de faire pénétrer en eux l'idée qu'il est vital de connaître Dieu et de vivre conformément à ses exigences. C'est pourquoi, dès leur prime jeunesse, il faut les orienter vers une existence utile. Attirez leur attention sur les prophètes qui vouèrent leur vie à l'enseignement de la sagesse céleste. Expliquez-leur que les vaillants combattants décrits dans la Bible servent de modèles aux courageux combattants spirituels des temps actuels, qui, sans faire usage d'armes charnelles, mettent leurs ennemis en déroute, renversant les erreurs solide-

15. Tout en vous liant d'amitié avec vos enfants, contre quoi faut-il vous tenir en garde, et pourquoi?

16. Comment pouvez-vous diriger vos enfants vers un avenir heureux et utile?

ment retranchées et affranchissant des foules d'esclaves (II Cor. 10 : 4-6, *MN*). Faites miroiter aux yeux de vos enfants les nombreuses occasions que leur offre le service du Royaume de Dieu. Aidez-les à saisir cette vérité, savoir: toute occupation profane n'est utile que dans la mesure où elle nous laisse le temps et l'occasion de participer toujours davantage à l'œuvre merveilleuse consistant à répandre la connaissance des desseins et des œuvres magnifiques de Jéhovah.

17 Pour s'assurer un avenir marqué par le succès, il faut savoir parler correctement, avec clarté, élégance, respect et, avant tout, en disant la vérité. Si vous apprenez à votre enfant à s'exprimer clairement, de nombreux bons effets ne manqueront pas de se faire sentir. Comment pouvez-vous aider un adolescent qui ne vous parle pas de ses soucis? Les jeunes dont les idées et les opinions sont refoulées, risquent de devenir des introvertis qui se préoccupent davantage de leur petit monde à eux que de leur famille et des hommes affamés de vérité qui les entourent (Prov. 18 : 1). Pour produire les meilleurs résultats, la coopération aimable et chaleureuse doit donner lieu à des conversations confidentielles au sein de la famille (Prov. 15 : 22, *AC*). Si vous êtes toujours abordable, raisonnable et communicatif avec votre enfant, il y aura moins de risque qu'une dangereuse graine d'erreur prenne racine dans son esprit à votre insu (Héb. 12 : 15, *MN*). Pour enseigner à parler correctement, il faut aussi montrer soi-même le bon exemple. Parlant du pouvoir bienfaisant d'une bonne parole dite à propos, la Bible déclare qu'elle rafraîchit et guérit l'auditeur (Prov. 15 : 23; Ps. 107 : 20). Vous pouvez former votre enfant de façon à lui permettre de donner du réconfort et une espérance à des quantités de gens qui en ont besoin dans le présent système de choses égoïste et sans cœur.

18 En tant que parents, vous n'êtes pas les seuls à vous acquitter de la responsabilité de parler " à la génération future " concernant les œuvres magnifiques de Jéhovah. Il y a d'autres parents qui considèrent que c'est là un

---

17. Quel rapport y a-t-il entre le langage employé par votre enfant et son avenir?

18. Quel soutien les parents peuvent-ils trouver dans leurs efforts pour instruire " la génération future "?

devoir imposé par Dieu. Non seulement ils enseignent leurs enfants chez eux, mais ils les emmènent également à la Salle du Royaume ou dans un autre foyer où plusieurs familles se réunissent pendant une heure chaque semaine pour étudier la Bible et affermir leur foi et leur espérance dans l'Ordre nouveau promis par Dieu. S'il n'existe pas un tel lieu de réunion dans votre quartier, qu'est-ce qui vous empêche d'organiser un groupe d'étude chez vous et d'y inviter d'autres personnes qui s'intéressent à la Bible? Le *Bulletin* fournit des sujets d'étude, et leur examen aidera sûrement tous les participants à trouver les trésors de connaissances consignés exprès pour notre époque dans la Parole de Dieu. Votre famille tirerait à coup sûr un très grand profit de telles fréquentations saines.

19 Parents, Jéhovah vous a confié un héritage merveilleux: des enfants, et la responsabilité de les former en vue d'un avenir brillant et sans fin. Embrassez complètement votre carrière, qui consiste à élever vos enfants. Pour ceux qui ont une famille, aucune autre carrière ne peut lui être comparée. Ne permettez pas aux choses secondaires de la vie, — votre travail, votre standing social, vos divertissements personnels, — de prendre le pas sur cette carrière-là. Que vos enfants doivent pouvoir observer dans votre vie la pratique de la foi, et poser des questions auxquelles vous devriez savoir répondre en expliquant sur quoi votre foi est fondée, cela ressort du passage biblique suivant (Deut. 6 : 20-25, *AC*): " Lorsque ton fils t'interrogera un jour, en disant: ' Qu'est-ce que ces commandements, ces lois et ces ordonnances que Jéhovah, notre Dieu, vous a prescrits? ' tu diras à ton fils: ' (...) Jéhovah nous a commandé de mettre en pratique toutes ces lois et de craindre Jéhovah, notre Dieu, afin que nous soyons toujours heureux et qu'il nous conserve en vie, comme il l'a fait jusqu'ici. ' " Eduquez progressivement votre enfant pendant les étapes successives de son adolescence. Acquittez-vous complètement de ce devoir. Alors, lorsqu'il sera devenu adulte, il sera toujours à vos côtés dans le service du grand Créateur. Inculquez à votre enfant une connais-

---

19. Pour assurer le succès de leur carrière divine, que doivent éviter les parents, et s'ils s'acquittent fidèlement de ce devoir, que peuvent-ils espérer?

sance et une compréhension de la puissance, des œuvres merveilleuses et des desseins infaillibles de Jéhovah. Par la parole et par l'exemple, ne cessez de dire ces choses " à la génération future ".

*
* *

« MON FILS SOIS ATTENTIF A MA SAGESSE »

" Mon fils, sois attentif à ma sagesse, prête l'oreille à mon intelligence, afin que tu conserves la réflexion, et que tes lèvres gardent la connaissance. " — Prov. 5 : 1, 2.

LES jeunes gens et les jeunes filles de l'époque actuelle se voient offrir des occasions qui ne se sont jamais présentées dans le passé et qui ne se répéteront plus jamais. Cela est vrai, non parce que nous sommes au seuil d'une ère nouvelle, celle de l'atome, ni à cause des progrès scientifiques qui nous ouvrent de nouveaux champs d'activité, car toutes ces découvertes semblent hâter la venue d'une catastrophe d'origine humaine. Si nous vivons actuellement au temps le plus merveilleux pour les jeunes pleins de vigueur et de promesses, c'est parce qu'un changement est imminent, changement qui bouleversera la vie des hommes bien plus que ne le fit le déluge aux jours de Noé. Mais cette transformation radicale des conditions sur la terre ne viendra pas avant que celle-ci n'ait connu " une grande tribulation, telle qu'il n'y en a pas eu depuis le commencement du monde jusqu'à présent ". (Mat. 24 : 21, *MN.*) Heureux seront ceux qui survivront à cette tribulation et qui vivront dans la paix et le bonheur du mode de vie qui remplacera la confusion actuelle!

2 Vous qui êtes jeunes, vous demandez-vous pourquoi

---

1. Pourquoi l'époque actuelle offre-t-elle aux jeunes des occasions incomparables?

2. D'où vient l'indifférence générale envers les temps que nous vivons, et pourquoi ne faut-il pas tarder à écouter l'avertissement?

la plupart des adultes ne s'enthousiasment pas pour cette perspective et poursuivent leur existence égoïste sans se soucier de ces choses? La réponse se trouve dans les paroles suivantes de Jésus (Mat. 24 : 38, 39, *MN*): " De même, en effet, qu'en ces jours d'avant le déluge, on mangeait et on buvait, les hommes se mariant et les femmes étant données en mariage, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche, et qu'on *ne tint compte de rien* jusqu'au moment où le déluge vint et les emporta tous, ainsi sera la présence du Fils de l'homme. " Dans ce même chapitre de la Bible, vous verrez que Jésus prédit une série d'événements extraordinaires qui se succéderaient rapidement et annonceraient l'approche de ce changement radical dans les conditions régnant sur la terre. Parlant des hommes qui verraient le commencement de ces événements remarquables, Jésus ajouta: " Cette génération ne passera en aucune façon avant que toutes ces choses n'aient lieu. " (verset 34). Depuis 1914, la génération de vos grands-parents a été témoin de ces choses. La plupart des hommes n'y ont prêté aucune attention. Et vous? Ecouterez-vous l'avertissement? Il n'est pas trop tard, et il y va de votre avenir éternel.

3 Une chose que vous ne devez pas perdre de vue concernant les survivants de cette première catastrophe universelle, c'est qu'ils composaient une famille. Si les jeunes membres de la maison de Noé s'étaient occupés avant tout de s'amuser avec des camarades de leur âge, au lieu d'écouter leur père et de l'aider dans son travail, auraient-ils survécu au déluge? Sûrement pas! Ils seraient morts avec cette génération de moqueurs. Aujourd'hui, vous vous trouvez dans la même situation et devant le même choix. Si vous choisissez la voie facile et que vous marchiez avec ce monde tortueux, alors vous partagerez le sort que les forces irrésistibles de Dieu feront subir au présent système de choses à Harmaguédon. En revanche, si vous décidez de vous sauver de l'actuel système inique, grâce à la miséricorde divine, vous devrez être prêt à apporter de profondes modifications dans votre vie et votre façon de penser.

---

3. a) Montrez comment les jeunes de nos jours se trouvent dans la même situation que celle du temps de Noé. b) Quelle responsabilité incombe aux jeunes?

4 Regardons les choses en face! Le présent monde n'a rien de bon à vous offrir. Les hommes qui en ont profité au maximum sont justement ceux qui sont les plus malheureux, égoïstes et accablés. Combien juste est cette appréciation du monde donnée dans la Bible: " Tout ce qui est dans le monde — le désir de la chair et le désir des yeux et l'orgueilleux étalage de ses ressources — ne vient pas du Père mais vient du monde. De plus, le monde passe et son désir aussi, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure à jamais. " (I Jean 2 : 16, 17, *MN*). C'est pourquoi l'apôtre Paul donne ce sage conseil: " Cessez de vous façonner sur ce système de choses, mais soyez transformés en renouvelant votre esprit. " (Rom. 12 : 2, *MN*). Que vous vous en aperceviez ou non, le présent système de choses s'efforce de vous façonner suivant ses desseins intéressés. Vous transformer, c'est modifier de fond en comble votre conception de la vie, et vous y parviendrez en absorbant les pensées de Dieu qui se trouvent consignées dans la Bible.

5 " Mangeons, buvons et amusons-nous, sans nous soucier du passé ou de l'avenir! " Voilà l'attitude que semblent avoir adoptée les hommes du temps du déluge. En est-il autrement de nos jours? Regardez autour de vous, parmi vos connaissances, et vous trouverez cette même mentalité. Les désirs de la chair priment tout. A peine les festivités d'une soirée sont-elles terminées qu'on fait des projets pour la soirée du lendemain. On est toujours en quête de " sensations fortes ". Le tout est d'être bien vu de tout le monde. Chacun donne l'impression de vouloir prouver qu'il vaut autant que les autres. La rébellion contre l'autorité des parents conduit à d'autres formes d'iniquité. D'après les statistiques, le nombre des crimes commis par les jeunes, ne cesse d'augmenter. Une indifférence totale à l'égard des droits, du bonheur et du bien-être d'autrui, caractérise l'attitude de la jeunesse moderne.

---

4. Pourquoi le jeune chrétien fera-t-il bien de ne pas se conformer aux pratiques, aux pensées et aux règles de conduite du monde?

5. L'attitude de la jeunesse du monde actuel diffère-t-elle de celle qui existait avant le déluge?

6 A ce qui précède il faut ajouter la conduite déréglée et immorale de bon nombre d'adolescents. Les jeunes de ce monde excitent les passions par des caresses sensuelles, une trop grande familiarité entre les deux sexes, l'abus des boissons alcooliques et le port de vêtements dont le but avoué est d'attirer l'attention de l'autre sexe. D'où l'abus des fonctions sexuelles dont l'usage est limité par la loi de Dieu aux deux conjoints. Toutes ces choses marquent la présente génération et prouvent qu'elle porte son attention sur les œuvres de la chair et les biens matériels. Elle n'a pas le temps de réfléchir sérieusement à des questions primordiales comme celles-ci: Pourquoi vivons-nous? Quel est notre destin? Si vous approuvez ou tolérez ces pratiques impures, vous feriez bien de prendre note de ces paroles directes: " Car ceux qui sont en accord avec la chair fixent leur esprit sur les choses de la chair. (...) Car le souci de la chair signifie la mort, mais le souci de l'esprit signifie la vie et la paix; parce que le souci de la chair signifie inimitié pour Dieu, car il n'est pas soumis à la loi de Dieu et, en fait, il ne peut pas l'être. Ceux donc qui sont en harmonie avec la chair ne peuvent plaire à Dieu. " (Rom. 8 : 5-8, *MN*). Si vous aimez la vie et que vous désiriez agir d'une manière sensée, vous écouterez le conseil pressant que vous donne la Bible de fuir " les désirs particuliers à la jeunesse " et vous chercherez la faveur divine, ce qui vous vaudra de survivre à la fin du présent monde qui approche. — II Tim. 2 : 22, *MN*.

7 Tout ce qui caractérise ce monde tent à attiser le " désir des yeux ", ceux des jeunes en particulier. Tous les moyens d'une publicité tapageuse et plus ou moins honnête, sont mis en œuvre pour séduire les jeunes esprits. Sans doute avez-vous déjà grondé votre petit frère ou votre petite sœur qui dit à tout bout de champ: " Donne-moi ci, donne-moi ça. " Les bambins sont toujours à la recherche d'un nouveau joujou, mais en va-t-il autrement de bien des adolescents? Certes, les jouets qu'ils convoitent

---

6. a) Comment la conduite actuelle des adolescents prouve-t-elle que cette génération est " en accord avec la chair "? b) Quel conseil pressant faut-il écouter?

7. a) Comment la jeune génération est-elle particulièrement en proie au " désir des yeux "? b) Quels avertissements convient-il d'écouter?

coûtent beaucoup plus cher: voitures, vêtements nombreux à la dernière mode, chaînes de haute fidélité et d'autres appareils qui ne procurent pas le bonheur. Il n'empêche que ces désirs traduisent la même manie enfantine de posséder tout ce qui attire les regards. Si vous tenez à vivre dans un nouveau système de choses, il vous faudra apprendre à dire non au " désir des yeux ". Est-ce à dire que vous devez fermer les yeux à toutes les choses attrayantes de ce monde? Non, car Jésus donna cet avertissement: " Gardez l'œil ouvert et gardez-vous de toute sorte de convoitise, car même lorsque quelqu'un est dans l'abondance, sa vie ne procède pas des choses qu'il possède. " Et encore: " Quel avantage y aura-t-il pour un homme s'il gagne le monde entier mais perd son âme? " — Luc 12 : 15; Mat. 16 : 26, *MN*.

8 L'" orgueilleux étalage de ses ressources " est destiné à impressionner la galerie. A vrai dire, les jeunes gens et les adultes qui vivent selon les règles de conduite du présent monde et qui s'inquiètent de ce que leurs camarades ou voisins peuvent penser d'eux, n'ont guère fait de progrès depuis le temps de leur enfance où ils montraient fièrement chaque nouveau jouet à qui voulait entendre leur pressant appel de " regarder "! Pour se rendre populaires et faire comme les autres, les jeunes de nos jours feront n'importe quoi, jusqu'à se rendre ridicules. Ils adoptent d'emblée chaque nouveau style de coiffure et toute nouvelle fantaisie de la mode, peu importe si cela leur donne un air bizarre ou sensuel. Ils passeront des heures au bal à se livrer à toutes sortes de contorsions au rythme des tam-tams modernes. Presque tous leurs faits et gestes sont réglés par la loi de la majorité des " copains ". Le désir d'être bien vus conduit nombre de jeunes à adopter des pratiques nuisibles et dégradantes, telles que l'usage du tabac, l'abus des boissons alcooliques, l'absorption de drogues et la débauche. Au lieu de se fixer comme modèle une conduite d'une haute moralité, ces jeunes se contentent du niveau très bas de la majorité. Leurs parents les entendent souvent dire: " Puisque tout le monde le fait, je ne vois pas pourquoi je dois m'en abstenir. " Pour eux, c'est là un argument de poids!

---

8. a) Qu'indique l'" orgueilleux étalage de ses ressources "?
b) Citez quelques conséquences de cette pratique du monde.

9 Il suffit de réfléchir un instant pour se rendre compte que si l'on met l'opinion d'autres créatures imparfaites au-dessus des justes principes de Dieu, on pratique en fait une forme d'idolâtrie. Considérez ce que la Parole de Dieu déclare à ce propos: " Ce qui est élevé parmi les hommes est une chose répugnante au regard de Dieu. " " Il ne s'agit pas de ce que l'homme voit; l'homme regarde le visage, mais Jéhovah regarde le cœur. " " Malheur quand tous les hommes disent du bien de vous. " (Luc 16 : 15, *MN;* I Sam. 16 : 7, *AC;* Luc 6 : 26, *MN*). Trop tard, Saül, roi d'Israël, avoua qu'il avait cédé à son désir de se rendre populaire. Il déclara: " J'ai péché, car j'ai transgressé l'ordre de Jéhovah et tes paroles; je craignais le peuple et j'ai écouté sa voix. " (I Sam. 15 : 24, *AC*). Ce conseil est donné aux esclaves ou employés: " Soyez obéissants en tout envers ceux qui sont vos maîtres au sens charnel, non par les seuls actes du service faits sous leurs yeux, comme cherchant à plaire aux hommes, mais avec sincérité de cœur, avec crainte de Jéhovah. " (Col. 3 : 22, *MN*). Combien la faveur divine est plus importante que les honneurs et les louanges d'un monde condamné!

COMMENT RENDRE PUR VOTRE SENTIER

10 Puisque vous vous rendez compte de la perversité et de l'égoïsme de la présente génération d'adolescents, votre première préoccupation devrait être de vous séparer d'elle, de chercher le pardon divin et de purifier votre conduite, après avoir cotoyé de tels compagnons impurs et couru " avec eux dans cette voie, vers le même bourbier de débauche ". (I Pierre 4 : 4, *MN.*) Dieu lui-même soulève dans sa Parole une question que vous devriez vous poser, et il y répond également en ces termes: " Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier? En se gardant selon ta parole. " (Ps. 119 : 9, *AC*). La Parole de Dieu doit donc garder vos pensées et votre discernement. C'est en l'étudiant que vous apprendrez les principes justes. Il s'agit de conformer votre vie à la volonté de Dieu et non au

9. Pourquoi se trouve-t-on en conflit avec Jéhovah Dieu si l'on cherche à être bien vu du monde?

10. a) Que doivent faire immédiatement les jeunes gens qui craignent Dieu? b) Comment peuvent-ils s'assurer le succès?

présent système de choses. En faisant cela, vous réussirez certainement. — Josué 1 : 8.

11 Selon la sagesse divine, une vie de famille bien ordonnée constitue le milieu normal pour l'éducation des jeunes. Souvenez-vous du cercle indissoluble de la famille de Noé. N'oubliez pas non plus qu'en tant que représentant de Dieu, Moïse organisa les Israélites avec la famille comme unité de base. La nuit fatidique de la Pâque, chaque famille dut s'assembler chez elle, sinon elle n'eût pas reçu la protection de Jéhovah et sa délivrance. A ce propos, Dieu prouve son amour à notre égard en nous prodiguant ses sages conseils sur la bonne conduite au sein de la famille. Le devoir des mineurs est clair. " Un fils sage fait la joie d'un père, et un fils insensé le chagrin de sa mère. " " Enfants, soyez obéissants en tout envers vos parents, car cela plaît au Seigneur. " " Enfants, soyez obéissants envers vos parents en union avec le Seigneur, car cela est juste: ' Honore ton père et ta mère '; ce qui est le premier commandement avec une promesse: ' Pour que tu t'en trouves bien et subsistes longtemps sur la terre. ' " (Prov. 10 : 1; Col. 3 : 20; Eph. 6 : 1-3, *MN*). Ainsi, Sem, Cham et Japhet restèrent bien plus longtemps sur la terre que leurs contemporains d'avant le déluge.

12 Les jeunes de nos jours seraient tout étonnés de s'entendre dire qu'ils déshonorent leurs parents. Pourtant, ils ne tiennent aucun compte d'eux et ils n'hésitent pas à leur désobéir. Ils préfèrent la compagnie d'autres gens. Au foyer, ils reçoivent beaucoup et donnent très peu. Ils oublient souvent de faire preuve de reconnaissance et de respect. Ils estiment que, grâce à quelques études modernes, ils sont bien plus avancés que leurs parents pour ce qui est du raisonnement et du discernement. A leur avis, leur père et leur mère ne sont plus à la page. Est-ce ainsi qu'ils doivent honorer leurs parents? L'échec général sous ce rapport nous donne de bonnes raisons de penser que des foules de jeunes gens périront quand Dieu exécutera ses jugements sur le présent monde inique. Il se peut que les jeunes n'attachent aucune importance à la façon

---

11. En quels termes les Ecritures soulignent-elles l'importance d'une vie de famille bien ordonnée? Quels en sont les avantages?

12. a) Les jeunes de nos jours honorent-ils leur père et leur mère? b) Cette attitude généralisée aura quelles conséquences?

dont ils traitent leurs parents, mais il n'en est pas de même du grand Créateur, qui affirme: " L'œil qui se moque d'un père et qui dédaigne l'obéissance envers une mère, les corbeaux du torrent le perceront, et les petits de l'aigle le mangeront. " (Prov. 30 : 17). Ils n'auront ni enterrement, ni tombe commémorative, mais ils seront dévorés par des oiseaux rapaces.

13 Par conséquent, jeunes chrétiens, que votre changement de conduite commence à la maison! Voyez d'un œil nouveau vos parents et tout ce qu'ils ont fait pour vous. Si, jusqu'ici, vous avez considéré votre foyer comme un endroit morne et sans vie, réfléchissez sur ce que vous avez fait pour le rendre plus gai. Avez-vous amélioré la situation en quittant la maison le plus souvent possible? Attachez du prix à votre maison et ne la regardez plus comme un simple logement où vous gardez vos affaires, mangez trois fois par jour et trouvez un lit le soir. C'est au foyer que nous commençons à comprendre nos semblables et leurs droits. L'échec de votre vie au foyer sera vraisemblablement le prélude d'autres échecs ailleurs, aussi faites de grands efforts pour y réussir. Dans le cercle de famille, vous recevrez une formation en vue du jour à venir où vous devrez présider sur votre propre maison.

14 Certains parents, il est vrai, n'acceptent pas la Parole de Dieu comme guide dans l'administration de leur foyer, et d'autres commettent des erreurs et ne se montrent pas toujours à la hauteur de leur position. Est-ce là, cependant, une raison valable pour se rebeller contre eux? Il se peut que vous vous disiez que leur mauvaise façon d'agir vous soustrait à l'obligation de leur être soumis. Mais deux noirs ne font pas un blanc. Notez comment la Parole de Dieu conseille aux épouses d'exercer une bonne influence sur leurs maris rebelles à la vérité: " Pareillement, vous, femmes, soyez soumises à vos maris, afin que, s'il y en a qui n'obéissent pas à la parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leurs femmes, ayant

---

13. Pourquoi l'adolescent qui cherche à rendre pur son sentier, devrait-il attacher un grand prix à son foyer?

14. a) Pourquoi les jeunes ont-ils tort de se rebeller contre l'autorité de leurs parents? b) Même si leurs parents commettent des erreurs, que doivent faire les enfants qui désirent conserver la faveur divine?

été témoins oculaires de votre conduite chaste avec profond respect." (I Pierre 3 : 1, 2, *MN*). Ce même principe devrait sûrement s'appliquer également dans les rapports entre un enfant et ses parents. Il est arrivé que des parents non croyants et difficiles ont été profondément impressionnés par l'effet remarquable produit sur la vie de leurs enfants par la Parole de Dieu.

15 Si elle veut réussir, votre famille doit parvenir à s'élever au-dessus des objectifs futiles et égoïstes que se fixent les familles de ce monde. Poursuivez un but qui est en accord avec les desseins de Dieu à l'égard de l'homme et de la terre. Si vous aviez mis beaucoup d'ingéniosité et d'habileté à façonner un joli vase et que vous découvriez par la suite qu'on s'en sert comme boîte à ordures, vous seriez offusqué, n'est-ce pas? Mettez-vous donc à la place de Dieu. Il nous a façonnés pour accomplir ses desseins et sa volonté, et non les nôtres. Il veut que dans toutes nos pensées, nos paroles et nos voies, nous reflétions sa gloire et que nous soyons des preuves vivantes et intelligentes qu'il est le Créateur incomparable (Es. 42 : 5-8). Comme il doit être écœuré de voir la majorité des hommes soit nier l'existence de leur Créateur, soit vivre comme s'il n'existait pas, alors que d'autres jettent l'opprobre sur son Nom par leurs enseignements corrompus et leurs pratiques dépravées! Peut-on s'étonner qu'une seconde calamité universelle approche?

16 Par conséquent, votre famille s'assignera pour objectif de recommander aux autres le Dieu qu'elle adore, et elle le fera par ses paroles et par ses actions. Quiconque visite votre foyer devrait respecter cet objectif ou aller ailleurs. Ne permettez pas à des adolescents impies et instables de vous éloigner de votre famille et d'occuper tout votre temps et toutes vos pensées. Quel que soit le pays où votre famille habite, elle devrait constituer un foyer de missionnaires qui répandent parmi leurs semblables les bons enseignements et la connaissance vivifiante. Votre maison sera un centre vers lequel les hommes affligés peuvent se

---

15. En se fixant un objectif louable à atteindre, quelle sera la première préoccupation d'une famille?

16. a) Comment votre famille peut-elle s'élever au-dessus des objectifs sordides et intéressés de ce monde? b) Contre quel danger faut-il se tenir en garde?

tourner pour y trouver conseils, espérance et courage. Le grand ennemi de Dieu et des hommes, Satan, s'emploie à détruire la vie de famille. A cet effet, dans une partie du monde il utilise l'État, qui s'ingère dans la vie familiale, et ailleurs il disperse les familles par des moyens plus subtils, tels que des clubs pour hommes, des associations féminines et des patronages pour enfants et adolescents. Ne permettez pas que votre famille soit divisée par la fausse religion ou par des projets humains visant le succès social. Faites votre possible pour garder l'unité de votre famille dont l'objectif sera de plaire au Créateur. Vous aurez besoin du soutien de votre famille pour vous sauver de l'actuelle génération tortueuse.

17 En attendant, si vous allez toujours à l'école, tâchez d'être un digne représentant de votre Créateur parmi vos camarades de classe. Profitez de toutes les occasions qui se présentent pour parler des desseins de Dieu devant eux et vos maîtres. Résistez aux efforts qu'ils déploieront pour vous associer à leurs divers groupements, chorales, fanfares, clubs sportifs, cercles littéraires, etc. De telles activités ne sont pas indispensables pour réussir à l'école. Et quant aux matières étudiées à l'école, n'oubliez jamais que beaucoup de choses qu'on vous enseigne sont le produit de raisonnements humains imparfaits et purement théoriques. De tels enseignements ne peuvent jamais égaler l'autorité et la vérité de la Parole de Jéhovah, qui subsistera toujours. Si vos parents craignent Dieu, ils constituent le canal divinement ordonné pour vous dispenser l'instruction la plus élevée, l'instruction spirituelle.

18 Tirez le maximum de profit de vos années passées à l'école pour apprendre à bien vous exprimer, lire et écrire, car ce sont là des facultés qui vous permettront par la suite de prendre pleinement part à l'œuvre consistant à enseigner aux humains du monde entier le message de Dieu, durant le temps qui nous reste. La Parole de Dieu vous donne également ce conseil: " Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole ordurière. " (Eph. 4 : 29, *MN*). N'encouragez pas ceux qui emploient un langage ordurier en les

---

17. a) Quels pièges vous guettent à l'école? b) Quelle sera votre attitude?

18. A quelles études utiles accorderez-vous une attention particulière?

écoutant ou en les approuvant de quelque façon que ce soit. A ce propos, Jacques fit la comparaison suivante: " Une source ne fait pas jaillir par la même ouverture le doux et l'amer, n'est-ce pas? " (Jacq. 3 : 11, *MN*). Tout comme la Parole de Jéhovah, que votre langage encourage, édifie et guérisse vos auditeurs (Ps. 107 : 20). Que ses pensées remplissent votre esprit et ses paroles soient sur vos lèvres.

19 En résumé donc, les jeunes chrétiens doivent se rendre compte que la voie de Dieu et celle de la présente génération tortueuse conduisent dans deux directions opposées. Vous ne pouvez voyager sur les deux chemins. Le gâchis actuel prouve assez que la voie du monde, celle de la popularité, des plaisirs égoïstes et de l'indépendance humaine, mène à la catastrophe, une catastrophe bien plus grande que celle du temps de Noé. En revanche, la voie de Dieu, celle du véritable amour, celle qui dépend de la direction divine et qui est empruntée par des familles pieuses unies dans le service du Créateur, cette voie-là nous permettra d'avoir, dès à présent, le sentiment d'être utiles, et ensuite de survivre et de recevoir la vie et le bonheur sans fin. C'est MAINTENANT que vous devez choisir quelle voie vous allez suivre.

20 Pour bien choisir et écouter courageusement l'appel lancé en ces jours de grands bouleversements, il vous faut vous soumettre à vos parents et coopérer avec eux pour construire une famille assez solide pour résister aux attaques d'un monde inique qui cherche à briser les liens familiaux. Vous le ferez en étudiant la Bible en compagnie des autres membres de votre famille, en vous réunissant avec d'autres familles craignant Dieu et en prenant part, en tant que famille, à l'œuvre réjouissante consistant à étendre à vos semblables la guérison que procurent les vérités divines. Vous travaillerez dur pour améliorer vos capacités personnelles afin de recevoir des privilèges de service accrus dans les années à venir. Vous pouvez aider votre propre famille et d'autres familles encore à survivre et à entrer dans le nouvel ordre de choses. Songez à la joie et à la satisfaction que vous éprouverez lorsque, après le

---

19. Quelles sont les deux voies qui s'ouvrent devant la jeunesse moderne, et où conduisent-elles?

20. a) Comment pouvez-vous prouver que vous avez bien choisi?
b) Quelle récompense pouvez-vous espérer recevoir?

fracas des forces de destruction d'Harmaguédon, vous vous trouverez au milieu de votre famille bien-aimée, qui se joindra à d'autres familles heureuses pour rendre des hommages et des actions de grâces à Jéhovah Dieu! Oui, vous remercierez votre Dieu de vous avoir réservé un avenir si merveilleux et paisible, où vous pourrez le servir à sa gloire sur une terre purifiée et édénique (Gen. 8 : 18-22). Puisse Jéhovah vous donner la sagesse et la force nécessaires pour prendre une bonne décision et vous sauver " de cette génération tortueuse ". — Actes 2 : 40, *MN*.

LES FEMMES DANS LA SOCIETÉ DU MONDE NOUVEAU

" *La femme qui craint Jéhovah est celle qui sera louée.* "
— *Prov. 31 : 30, AC.*

LA FEMME qui craint Dieu est une source de grandes bénédictions. Qu'elle soit jeune ou âgée, célibataire ou mariée, robuste et en bonne santé ou faible physiquement, la femme qui craint Jéhovah et qui le sert loyalement et fidèlement est " celle qui sera louée ". (Prov. 31 : 30, *AC*.) Que de bienfaits la femme mariée qui craint Dieu ne peut-elle pas apporter à son mari et à ses enfants! Mariée ou célibataire, une telle femme peut aussi procurer de nombreux bienfaits à la congrégation chrétienne. Oui, vraiment, les témoins de Jéhovah sont reconnaissants qu'il y ait aujourd'hui parmi eux tant de femmes-ministres fidèles! Leur zèle et leur ferme intégrité nous stimulent. Les qualités féminines de compassion et de compréhension, enrichissent une congrégation et nous aident à travailler tous ensemble dans l'union pour trouver et nourrir les " brebis ".

1. Quelles qualités caractérisent la femme " qui sera louée ", et comment apporte-t-elle des bienfaits à la congrégation chrétienne?

2 Ces femmes fidèles sont vraiment belles aux yeux de Jéhovah et des hommes qui le craignent. La beauté attire les regards. La grâce féminine est sans doute une qualité désirable et il serait anormal qu'une femme n'éprouve pas le désir de se rendre attrayante. Les Proverbes (11 : 16, *AC*) déclarent: " La femme qui a de la grâce obtient la gloire. " Cependant, le même livre affirme ailleurs (31 : 30, *AC*): " Trompeuse est la grâce, et vaine est la beauté; la femme qui craint Jéhovah est celle qui sera louée. " En effet, sans la crainte de Jéhovah, la grâce et la beauté ne seraient que superficielles, trompeuses et vaines. La vraie beauté féminine n'est donc pas déterminée par ces facteurs. Il peut même arriver qu'une femme très belle physiquement soit dépourvue d'attrait pour l'homme qui possède la maturité et le discernement. Si elle est querelleuse, par exemple, même la femme attrayante sous d'autres rapports, peut être tout aussi agaçante pour son mari que des gouttes d'eau qui, d'un toit percé, tomberaient sur lui par un jour de pluie! — Prov. 27 : 15.

LE CADRE THEOCRATIQUE DE LA FEMME

3 Tout objet paraît plus beau quand on le voit dans son cadre naturel. Ailleurs, il perd de son éclat et il peut même paraître banal, voire laid. Or, Jéhovah a prévu le cadre de la femme au sein de son organisation théocratique. Divinement inspiré, l'apôtre Paul écrivit dans I Corinthiens 11 : 3 (*MN*): " Le chef de tout homme est le Christ; (...) le chef de la femme est l'homme; et (...) le chef de Christ est Dieu. "

4 Certaines femmes accepteront difficilement ce principe énoncé dans la Parole de Dieu concernant les rapports entre l'homme et la femme. Celles qui sont partisanes de l'" émancipation de la femme " pourront y trouver à redire et estimer que ce principe constitue un pas en arrière. Mais en écrivant ces lignes, l'apôtre n'entendait nullement dénigrer la femme, pas plus qu'il ne discréditait l'homme en affirmant que le Christ est son chef. Et quant au Christ lui-

2. Pourquoi la vraie beauté féminine n'est-elle pas déterminée par le charme et la grâce?

3. Quel cadre théocratique Jéhovah a-t-il prévu pour la femme?

4. Pourquoi Jéhovah a-t-il prévu l'exercice de l'autorité au sein de son organisation, et est-ce dénigrer la femme que d'affirmer que l'homme est son chef?

même, il ne trouve, à coup sûr, aucun sujet de mécontentement de ce que Jéhovah soit son Chef. Bien entendu, l'homme n'est pas le Christ, pas plus, du reste, que le Christ n'est Dieu. Il n'empêche que " Dieu est un Dieu, non de désordre, mais de paix ". Or il ne peut pas y avoir de l'ordre sans l'exercice de l'autorité, sans qu'il y ait quelqu'un qui assume la responsabilité de diriger les différentes activités déployées par un ensemble d'individus. — I Cor. 14 : 33, *MN*.

5 Pour ce qui est des rapports entre l'homme et la femme, Dieu créa d'abord l'homme et lui assigna la position de chef de la femme et de la famille, avec les responsabilités que cela comporte. Cette disposition devait apporter à tous les membres de la famille des bénédictions, la paix et le bonheur. La femme mariée qui reconnaît ce fait et dont le mari est un chrétien qui joue bien son rôle de chef, est vraiment bénie. Elle reste dans le cadre que Dieu a prévu pour elle, et elle a tout lieu de s'en trouver contente et heureuse. La femme intelligente est consciente de ces choses et en est reconnaissante. Par contre, la femme qui sort du cadre que Jéhovah lui a assigné et qui cherche à faire concurrence à l'homme en sa qualité de chef, cette femme-là perd sa beauté. Elle n'est plus " le vase féminin ". (I Pierre 3 : 7, *MN*.) Certes l'homme sage de l'Antiquité s'exprimait brutalement, néanmoins il disait la vérité quand il écrivit: " Un anneau d'or au nez d'un pourceau, telle est la femme belle et dépourvue de sens. " — Prov. 11 : 22, *AC*.

6 A condition de reconnaître cette disposition de Jéhovah et de s'y conformer de bon gré, la chrétienne trouvera la joie et le contentement et elle sera d'une grande valeur dans la société du monde nouveau. A propos du cadre théocratique de la femme, l'apôtre Pierre décrit comme suit la valeur et l'attrait de la chrétienne mariée: " Pareillement, vous, femmes, soyez soumises à vos maris, afin que, s'il y en a qui n'obéissent pas à la parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leurs femmes, ayant

---

5. a) Comment la femme peut-elle trouver le contentement et le bonheur en respectant les dispositions de Jéhovah? b) Que devient la femme qui essaie de disputer à l'homme son rôle de chef?

6. En quels termes Pierre décrit-il l'attrait théocratique de la chrétienne mariée?

été témoins oculaires de votre conduite chaste avec profond respect. Que votre parure ne soit pas celle du dehors: tresser les cheveux et mettre des ornements d'or ou porter des vêtements extérieurs, mais qu'elle soit la personnalité secrète du cœur dans le vêtement incorruptible d'un esprit calme et doux, qui est d'une grande valeur aux yeux de Dieu." — I Pierre 3:1-4, *MN*.

VETEMENTS QUI SIEENT A LA FEMME-MINISTRE

7 Ces paroles de Pierre signifient-elles que c'est mal pour une femme de soigner sa mise? Absolument pas. L'apôtre ne dit pas que c'est mal de tresser les cheveux et de mettre des ornements d'or, pas plus qu'il ne condamne les vêtements extérieurs. A l'époque de Pierre, et même avant, les femmes avaient l'habitude de porter les cheveux très longs, et elles les tressaient non seulement pour des raisons d'esthétique mais aussi pour des raisons pratiques. Mais de ce temps-là, tout comme de nos jours, certaines femmes passaient tellement de temps à se coiffer, souvent en parant leurs cheveux d'ornements d'or, que leur mise devenait une obsession et les préoccupait plus que leur physionomie intérieure. Donc, Pierre met ici l'accent sur ce qui devrait être notre premier souci, soit "la personnalité secrète du cœur dans le vêtement incorruptible d'un esprit calme et doux".

8 Quand la femme-ministre va de maison en maison pour annoncer la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, elle représente le Christ au même titre qu'un ministre du sexe masculin. Pour cette raison, et en gardant présente à l'esprit la dignité de son ministère, elle fera preuve de jugement dans le choix de ses vêtements, afin de ne pas être une cause d'achoppement pour ceux qui écoutent son message. Etant donné le caractère public de son ministère, elle est très en vue. Ceux qui l'observent, tendent à juger son message d'après sa mise.

9 Tout en tenant compte du bon goût féminin dans son

---

7. Est-ce mal pour une femme de soigner son aspect physique, mais quel devrait être son premier souci?

8. Pourquoi la femme-ministre fera-t-elle preuve de jugement dans sa façon de s'habiller?

9. Quelle tendance observée chez les femmes du monde la chrétienne évitera-t-elle d'imiter, et pourquoi?

habillement, la femme ministre évitera d'imiter les femmes du monde, qui tendent à accentuer l'importance de l'attrait physique par l'usage abusif qu'elles font des produits de beauté et par leurs vêtements sensuels et provocateurs. Sinon, elle ne sera pas prise au sérieux en tant que ministre chrétien et elle risque de faire une mauvaise impression sur le public (Es. 3 : 16-23). Aussi se garde-t-elle bien de suivre l'exemple des femmes du monde, dont beaucoup considèrent les charmes physiques comme le but suprême de la vie. Ne se laissant pas prendre au piège, la chrétienne ne se préoccupe pas outre mesure de sa beauté physique et elle évite d'attirer trop les regards par une toilette plus voyante que seyante.

10 D'un autre côté, cependant, nous ne désirons pas détourner l'attention de nos auditeurs du message que nous annonçons à cause de notre tenue négligée. La Bible n'interdit pas le port de bijoux ou d'autres ornements destinés à rehausser la beauté du corps, pourvu qu'ils soient utilisés avec modestie et discernement (Gen. 24 : 22; Ex. 35 : 22). Paul, surveillant chrétien, exprima en ces termes la bonne attitude à adopter: " Pareillement je désire que les femmes se parent d'une tenue bien en ordre, avec modestie et pondération d'esprit, non selon les modes de tressage des cheveux, avec de l'or ou des perles ou tout vêtement très coûteux, mais d'une manière qui convient à des femmes qui professent vénérer Dieu, à savoir, par de bonnes œuvres. " (I Tim. 2 : 9, 10, *MN*). Quels que soient le pays où elle se trouve et les habitudes vestimentaires qui y prédominent, la femme-ministre se laissera guider par sa modestie et sa vénération pour Dieu. Ainsi, en toute occasion, elle saura s'habiller correctement.

11 Ce sont justement les bonnes œuvres qu'elle accomplit dans le ministère qui prouvent qu'une femme sert Dieu. Le " vêtement incorruptible d'un esprit calme et doux " la pare d'une beauté et d'une grâce véritables. C'est ce vêtement-là qui distingue la chrétienne des autres femmes. La femme qui possède " un esprit calme et doux "

---

10. Faut-il aller à l'autre extrême, et quels conseils Paul donne-t-il dans I Timothée 2 : 9, 10?

11. a) Qu'est-ce qui donne à une femme une grâce réelle et prouve qu'elle sert Dieu? b) En quoi consiste un " esprit calme et doux "?

est toujours d'une humeur égale, même dans les moments difficiles. Elle connaît le contentement, et son cœur n'est pas en proie à l'envie, à l'orgueil ou à la malice. Elle est disposée à se conformer promptement à la volonté de Jéhovah et elle coopère joyeusement avec les autres membres de la société du monde nouveau. Une femme qui a un bon cœur et un esprit doux apporte toujours des bienfaits à ceux qui l'entourent. Chose plus importante encore, elle reçoit la faveur de Jéhovah, ce qui lui vaudra d'obtenir la vie éternelle dans l'ordre nouveau et juste qu'il a promis.

FEMMES FIDELES D'AUTREFOIS

12 Se rapportant aux temps passés, l'apôtre Pierre poursuit en disant: " Car c'est ainsi que se paraient autrefois les femmes saintes qui espéraient en Dieu, se soumettant à leurs maris, comme Sara obéissait à Abraham, l'appelant son ' seigneur '. Et vous êtes devenues leurs enfants, pourvu que vous ne cessiez de faire le bien et de ne craindre aucune cause de terreur. " (I Pierre 3 : 5, 6, *MN*). Que de bénédictions Sara reçut de Jéhovah! Celle d'être la femme du fidèle patriarche Abraham, celle de devenir la mère d'Isaac, un fils " né selon l'esprit ", et celle enfin de figurer parmi les ancêtres de Jésus-Christ (Gal. 4 : 29). Les chrétiennes de nos jours qui manifestent les mêmes qualités que Sara, et plus particulièrement celles dont Pierre parle, c'est-à-dire la fidélité et la loyauté d'une femme soumise, sont appelées les " enfants " de Sara, tout comme ceux qui adhèrent à la foi d'Abraham sont appelés les " fils " de ce dernier. — Gal. 3 : 7.

13 Et que dire de cette autre ancêtre de Jésus, Rébecca, qui nous est présentée, au moment où elle rencontre le serviteur d'Abraham, comme " une jeune fille très belle de figure "? Mais sa beauté n'était pas seulement extérieure, et son charme physique n'était pas la qualité essentielle qui lui valut de recevoir une bénédiction. Ce furent l'assiduité au travail et la modestie de Rébecca qui permirent au serviteur d'Abraham de reconnaître en elle la future épouse d'Isaac.

---

12. Sous quel rapport Sara donna-t-elle un exemple remarquable, et quelles bénédictions reçut-elle?

13. Quelles qualités chez Rébecca faisaient d'elle une bonne épouse pour Isaac?

14 L'épreuve à laquelle le serviteur décida de soumettre la jeune fille n'avait aucun rapport avec sa beauté physique. Il déclara: " Que la jeune fille à laquelle je dirai: Penche ta cruche, je te prie, pour que je boive, et qui répondra: Bois, et je donnerai aussi à boire à tes chameaux, soit celle que tu as destinée à ton serviteur Isaac! " Et c'est exactement ce qui se produisit. Dès que le serviteur eut demandé à Rébecca de lui donner à boire, elle lui répondit respectueusement: " Bois, mon seigneur ", et elle se proposa pour puiser de l'eau pour les chameaux " jusqu'à ce qu'ils aient assez bu ". Ce n'était pas une petite corvée, car il y avait dix chameaux. Plus tard, lorsque le serviteur d'Abraham lui fit connaître le but de sa mission, Rébecca accepta volontiers le privilège de devenir la femme d'Isaac. On ne s'étonne pas d'apprendre que lorsque Isaac rencontra enfin Rébecca, " il l'aima ". — Gen. 24 : 14-21, 58, 67.

15 Cet incident relaté dans la Bible contient de bons conseils pour le jeune chrétien qui songe à se marier, en lui indiquant quelles qualités il doit rechercher chez sa future compagne. Certes, Rébecca était belle, mais le serviteur d'Abraham savait que cela ne suffisait pas. Il s'assura qu'elle possédait les qualités de cœur nécessaires pour devenir la femme du fils de son maître. S'il est sage, le jeune chrétien qui veut se marier, cherchera une jeune fille qui possède ces mêmes qualités. Encore faut-il qu'il soit assez mûr pour prendre une telle décision, surtout si ses parents le laissent libre de choisir. En effet, dans beaucoup de pays un jeune homme peut choisir librement son conjoint, faculté dont Isaac ne fit pas usage dans le choix de Rébecca. Néanmoins, le jeune chrétien fera preuve de maturité s'il accepte d'être conseillé dans ce domaine par ses aînés, et surtout par ses parents, s'il s'agit de chrétiens mûrs, même s'il se réserve le droit de prendre la décision finale.

16 Il y eut d'autres femmes fidèles des temps anciens

---

14. Quelle épreuve Rébecca subit-elle avec succès, démontrant ainsi qu'elle possédait les qualités requises?

15. Pourquoi l'histoire d'Isaac et de Rébecca contient-elle de bons conseils pour le jeune chrétien qui songe au mariage?

16. a) Quel privilège Débora reçut-elle? b) Quels furent les privilèges de Marie, mais comment son cas constitue-t-il un avertissement?

qui reçurent des privilèges spéciaux dans le service de Jéhovah. Débora, par exemple, devint prophétesse. Elle eut le grand privilège de collaborer avec le juge Barak, chef des armées d'Israël qui, avec l'aide de Jéhovah, anéantit les armées du roi Jabin de Canaan et mit fin à une période d'oppression qui avait duré vingt ans (Juges 4 : 1 à 5 : 31). Marie également eut de nombreux privilèges de service bénis en collaborant avec son frère Moïse pendant qu'il conduisait la nation d'Israël hors d'Egypte et à travers le désert. Entre autres, elle remplit les fonctions de prophétesse et de directrice des chœurs de femmes (Ex. 15 : 20). Mais son cas constitue aussi un avertissement. Quand elle outrepassa ses attributions théocratiques et parla contre Moïse, le serviteur de Dieu, elle fut frappée de lèpre. Cette maladie affreuse correspondait bien à la laideur de sa conduite aux yeux de Jéhovah et de Moïse, conduite qui lui valut d'être exclue du camp d'Israël pendant quelque temps. — Nomb. 12 : 1-16.

17 Songez aussi à certaines des femmes fidèles qui furent bénies au temps de Jésus et de la congrégation chrétienne primitive. Souvenez-vous de Tabitha ou Dorcas, connue pour sa générosité. Cette chrétienne de la ville de Joppé était une couturière qui travaillait dur et qui " abondait en bonnes actions et dans les dons de miséricorde qu'elle faisait ". Un jour, elle tomba malade et mourut. Mais quelle bénédiction remarquable elle reçut! Elle fut ressuscitée par l'apôtre Pierre (Actes 9 : 36-42, *MN*)! Rappelez-vous le cas de Lydie de Thyatire, une " débitante de pourpre " qui, elle aussi, travaillait dur. Son cœur fut réceptif à la bonne nouvelle prêchée par Paul et elle fit preuve d'une louable hospitalité en hébergeant chez elle l'apôtre et les missionnaires qui l'accompagnaient, si bien que Luc écrivit à son sujet: " Et elle nous obligea de venir. " Plus tard, semble-t-il, sa maison servit de lieu de réunion pour les croyants. La Bible a conservé son nom en rendant témoignage à ses bonnes œuvres. — Actes 16 : 14, 15, 40, *MN*.

18 Priscille est une autre femme qui est mentionnée

---

17. Quelles bonnes qualités furent manifestées par Dorcas et Lydie, et quelles bénédictions reçurent-elles?

18. Pour qui Priscille constitue-t-elle un modèle à imiter, quel bon exemple donna-t-elle, et quels privilèges de service reçut-elle?

plusieurs fois dans les Ecritures grecques chrétiennes. Il n'est pas sans intérêt de remarquer qu'aux six endroits où il est question de Priscille, elle est toujours mentionnée en même temps que son mari. Ils firent un accueil hospitalier à Paul quand il visita Corinthe, et sans doute ils contribuèrent grandement à l'édification de la nouvelle congrégation établie dans cette ville. En une occasion, au moins, ces deux chrétiens fidèles " ont risqué leur tête " pour sauver Paul, ce qui leur valut de recevoir les remerciements de toutes les congrégations. En compagnie de son mari, Priscille voyagea avec Paul à Ephèse, où elle eut le privilège d'aider Apollos, homme influent, à parvenir à une connaissance exacte de la vérité, et la maison de ce couple devint le lieu de réunion de la congrégation d'Ephèse. Ainsi Priscille est un modèle excellent pour les chrétiennes de nos jours qui ont le privilège d'être mariées à des hommes voués remplissant les fonctions de surveillant de congrégation, de ministre itinérant ou de missionnaire dans un pays étranger. Le soutien loyal qu'elles donnent à leurs maris, leur apporte de joyeux privilèges de service. — Actes 18 : 2, 18, 26; Rom. 16 : 3-5; I Cor. 16 : 19; II Tim. 4 : 19.

19 Quand on parle des femmes fidèles du temps de Jésus, on ne peut s'empêcher de penser à Marie de Béthanie, la sœur de Marthe et de Lazare. Qui n'a jamais entendu parler de l'incident qui se produisit quand Jésus entra chez Marthe? Marie, " s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole ", sans se soucier outre mesure des choses matérielles. Jésus l'en félicita. Plus tard, chez Simon le lépreux, Marie oignit Jésus d'une huile parfumée très coûteuse. D'aucuns, dont Judas Iscariot, se mirent à critiquer son geste, mais Jésus les reprit en ces termes: " Elle a fait une excellente action à mon égard. (...) Elle a fait ce qu'elle a pu. (...) Je vous le dis en vérité, partout où la bonne nouvelle sera prêchée dans le monde entier, on dira aussi ce que cette femme a fait, en mémoire d'elle. " — Luc 10 : 38-42; Marc 14 : 3-9; Jean 12 : 1-8, *MN*.

19. Comment, à deux reprises au cours du ministère de Jésus, Marie, sœur de Marthe, accomplit-elle des actions qui lui apportèrent des bénédictions?

Gal 3 - 28

20 Qu'en est-il des femmes de nos jours? Y a-t-il actuellement, au sein de la congrégation chrétienne moderne, des femmes semblables à celles dont nous venons de parler? Y trouvons-nous des femmes comme Sara, qui donna un excellent exemple de soumission féminine, comme Rébecca, si belle et travailleuse, comme Lydie, connue pour son hospitalité, et Dorcas, renommée pour sa générosité, sans parler de la loyale et fidèle Priscille, ou de Marie, qui fit " ce qu'elle a pu " pour servir les intérêts du vrai culte? Rendons grâces à Jéhovah de pouvoir répondre par l'affirmative! Et quels privilèges merveilleux s'offrent actuellement aux femmes fidèles! Tout comme les hommes croyants, elles ont le privilège de se vouer à Jéhovah pour faire sa volonté, de se faire baptiser et de devenir des ministres de la bonne nouvelle. Elles peuvent conduire des études bibliques au domicile des personnes de bonne volonté, et aider à former leurs propres enfants pour qu'ils deviennent à leur tour des ministres voués. Elles ont aussi la possibilité d'entreprendre le ministère à plein temps en tant que pionniers ordinaires, pionniers spéciaux, missionnaires à l'étranger, ou même de servir au Béthel.

21 De tout ce qui précède il ressort qu'aucune femme vouée ne devrait se sentir bridée pour ce qui est des occasions de servir Jéhovah. Au contraire, chaque femme-ministre a la possibilité d'élargir ses privilèges de service. Aussi la chrétienne voudra-t-elle 'faire ce qu'elle peut' pour progresser vers la maturité et jouer fidèlement son rôle parmi le peuple de Dieu. En agissant de la sorte, elle sera précieuse aux regards de Dieu et elle méritera des louanges de la part de ses frères chrétiens.

*
* *

---

20. a) Existe-t-il de nos jours des femmes semblables au sein de la société du monde nouveau? b) Quels privilèges de service leur sont offerts?

21. Comment donc les femmes vouées peuvent-elles envisager leurs possibilités de servir Jéhovah?

LE COMPORTEMENT DE LA FEMME AU SEIN DE LA CONGRÉGATION

LA DESCRIPTION classique de la femme idéale se trouve dans la Bible au chapitre 31 du livre des proverbes. Mais dans ce monde rempli d'hommes et de femmes imparfaits, une telle femme est difficile à trouver. Voilà qui explique cette remarque de la part du rédacteur de ce chapitre des Ecritures inspirées: " Heureux celui qui a rencontré une femme vaillante, son prix surpasse de beaucoup celui des perles. Le cœur de son mari a confiance en elle, et les profits ne lui manquent pas. Elle lui fait du bien tous les jours de sa vie et jamais de mal. " (versets 10-12, *Sy*). La chrétienne mariée voudra être ce genre de femme, une épouse en qui son mari peut avoir une confiance absolue et qui lui procurera des bienfaits tous les jours de sa vie.

2 Une femme dispose de nombreuses façons pratiques pour apporter des bienfaits à son mari et à ses enfants, et si elle les exploite, elle en retirera beaucoup de joie et de satisfaction. Un intérieur propre et bien rangé atteste, en général, que la ménagère qui s'en occupe est une femme courageuse. L'ordre qui y règne prouve qu'" elle surveille ce qui se fait dans sa maison, et ne mange point le pain de la paresse." Pour la fidèle femme-ministre, cela fait partie du témoignage à rendre dans son voisinage, indiquant qu'elle est vouée au service de Jéhovah. — Prov. 31 : 27, *Sy*.

3 Si son mari est également un témoin de Jéhovah voué, la chrétienne a de nombreuses occasions de montrer qu'elle est une bonne épouse. Elle peut lui donner un soutien loyal dans le ministère, en prêchant avec lui de maison en

---

1. Quelle sorte de femme la chrétienne mariée voudra-t-elle être?
2. Comment un foyer peut-il rendre témoignage du courage d'une femme?
3. Là où son mari est aussi ministre de Jéhovah, quelles occasions se présentent à la chrétienne de montrer qu'elle est une bonne épouse?

maison, en revisitant les personnes qui s'intéressent au message et en conduisant avec elles des études bibliques. Outre son travail profane et sa participation régulière à la prédication publique, il se peut que son mari soit aussi surveillant ou assistant ministériel dans la congrégation, et dans ce cas il doit consacrer du temps à son service. Certes, sa famille est sa première obligation, et il est vrai aussi qu'il ne serait pas qualifié pour un service s'il ne s'acquittait pas convenablement de ses devoirs familiaux. Néanmoins, le soutien et l'amour de sa femme l'aideront grandement à s'occuper avec succès de ses autres responsabilités. Elle tâchera de lui ménager des occasions pour qu'il puisse bien préparer ses discours. Elle gagnera un temps précieux pour lui et pour elle-même en organisant bien son travail ménager, en respectant l'heure des repas et en étant prête à temps quand il faut partir aux réunions. Elle aidera son mari à organiser un programme d'études familiales édifiantes. Il arrive que même un mari voué a besoin d'encouragements pour s'acquitter de ses diverses responsabilités, et une femme qui est douée de sagesse et de tact saura lui en donner avec bonté, tout en respectant les principes théocratiques, comme Débora, femme de Lappidoth, encouragea Barak à accomplir l'œuvre que Jéhovah lui avait confiée. — Juges 4 : 8, 9.

4 Sous la conduite de son mari, la chrétienne est très bien placée pour instruire ses enfants selon la voie qu'ils doivent suivre pour plaire à Jéhovah. Elle cultivera en eux le respect de leur père, et elle se gardera bien de faire quoi que ce soit qui puisse porter atteinte à sa position de chef de famille. Elle montrera à ses enfants, non seulement par des paroles mais aussi par son exemple, comment suivre les voies de la bonne conduite. Sans doute passe-t-elle plus de temps que son mari auprès des enfants. Elle mettra donc ce temps à profit pour les affermir dans l'amour de la vérité, de l'organisation de Jéhovah, des réunions et de la prédication de la bonne nouvelle. Elle les aidera à participer aux réunions et au ministère dans la mesure de leurs possibilités. — I Tim. 5 : 10.

---

4. Sous la conduite de son mari, comment la chrétienne peut-elle montrer à ses enfants la voie qu'ils doivent suivre pour plaire à Jéhovah?

5 La chrétienne peut faire beaucoup pour créer au sein du foyer une ambiance heureuse et pacifique. Elle se rend compte que ce climat permettra aux enfants de croître vers la maturité intellectuelle et spirituelle. Tout en soutenant l'autorité de son mari, elle contribue au bien-être du cercle de famille par sa gentillesse et sa compréhension. Son langage est empreint de sagesse et de tact, et " des instructions aimables sont sur ses lèvres ". Elle en sera grandement récompensée, car elle verra ses enfants, une fois arrivés à l'âge de la responsabilité individuelle, se vouer à Jéhovah de leur propre gré, pour faire sa volonté. Se rendant compte qu'ils sont arrivés à ce résultat grâce à l'aide de leur mère, ses enfants la déclareront " bienheureuse ", et son mari et possesseur lui fera aussi des éloges. Incontestablement, une bonne épouse fait honneur à son mari, car le public voit qu'il est à la fois ministre chrétien et bon chef de famille. " Son mari est respecté aux portes de la ville lorsqu'il est assis avec les anciens du pays. " — Prov. 31 : 26, 28, 23, *Sy*.

PRIVILEGES DANS LA CONGREGATION

6 Par leur seule présence dans la congrégation et leur coopération avec elle en tant que ministres de la bonne nouvelle, les fidèles chrétiennes produisent un effet salutaire sur les autres membres de la congrégation. Leur assiduité aux réunions et dans le ministère du champ, suffit souvent, à elle seule, à inciter leurs frères à l'activité, sans même qu'ils s'en rendent compte. Mais, à mesure que la femme vouée augmentera son efficacité dans le ministère, des privilèges supplémentaires s'offriront à elle. Par exemple, on pourra estimer qu'elle est capable de former d'autres chrétiennes dans la congrégation, pour leur montrer comment prêcher la bonne nouvelle. Elle s'efforcera aussi d'améliorer sa participation aux réunions, afin d'inciter ses frères à l'amour et aux œuvres excellentes (Héb. 10 : 23-25, *MN*). Et si elle parvient à étendre ses privilèges en deve-

5. a) Quelle ambiance la chrétienne s'efforce-t-elle de créer dans son foyer, et pourquoi? b) Comment est-elle récompensée relativement à ses enfants et à son mari?

6. Comment les fidèles femmes-ministres procurent-elles des bienfaits à la congrégation, et comment peuvent-elles accroître l'aide qu'elles apportent à l'œuvre du Royaume?

nant pionnier, des bénédictions plus grandes encore l'attendent.

7 En tout temps, cependant, la chrétienne veillera à rester dans les limites du cadre théocratique fixé à son intention par Jéhovah. Elle se gardera d'imiter Marie, sœur de Moïse, en parlant contre ses frères ou en essayant de leur faire concurrence. Par son comportement et ses conversations, elle soutiendra l'organisation, y compris les serviteurs locaux. Jéhovah est le grand Organisateur. Il sait comment nous faire travailler ensemble dans l'union, pour la joie et l'édification de tous. Il connaît la femme mieux que n'importe quel homme, car il créa la première femme et il sait quelles conditions sont les plus favorables au bonheur féminin, et comment elle peut le mieux servir à sa gloire. C'est pourquoi il tient compte des différences sexuelles dans les dispositions de service qu'il prend au sein de son organisation.

8 Du temps de la nation d'Israël, les femmes n'avaient que des privilèges très limités en rapport avec le culte pratiqué dans le temple de Jéhovah. Par exemple, aucune femme n'avait le droit de remplir les fonctions de prêtre lévitique ou de se vouer au service du temple, ni d'occuper le trône d'Israël. La seule femme qui dérogea à ce principe fut Athalie, et cette usurpatrice mourut à cause de son acte présomptueux (Nomb. 3 : 1-10; II Rois 11 : 1-20). Faisant allusion à l'Israël spirituel et s'adressant aussi bien aux femmes qu'aux hommes voués, l'apôtre Paul écrivit: "Vous êtes tous, en fait, fils de Dieu par votre foi en Christ Jésus. (...) Il n'y a ni Juif ni Grec, il n'y a ni esclave ni homme libre, *il n'y a ni homme ni femme;* car vous êtes tous une seule personne en union avec Christ Jésus. De plus, si vous appartenez à Christ, vous êtes vraiment la postérité d'Abraham, héritiers relativement à une promesse." — Gal. 3 : 26, 28, 29, *MN*.

---

7. a) Dans ses rapports avec la congrégation, qu'est-ce que la chrétienne gardera présent à l'esprit? b) En organisant les congrégations, pourquoi Jéhovah tient-il compte de la différence entre les sexes?

8. Quelles limitations furent imposées aux femmes dans la congrégation de l'Israël selon la chair, mais qu'écrivit Paul concernant ceux qui sont en union avec Jésus-Christ?

9 Ainsi, les femmes pouvaient maintenant partager, au même titre que les hommes, l'espérance merveilleuse de devenir des cohéritiers de Jésus-Christ dans le Royaume céleste. Certaines femmes étaient destinées à devenir des rois et des prêtres, et à régner avec Jésus-Christ et le reste des 144 000 cohéritiers du Royaume. Cependant, elles ne seraient plus des femmes mais de glorieuses créatures spirituelles dans les cieux (Rom. 8 : 16, 17; Apoc. 20 : 6; 14 : 1). Jusqu'à ce jour, il existe parmi le reste des 144 000, des femmes fidèles qui possèdent cette espérance merveilleuse. Ayant reçu l'onction de l'esprit saint comme membres du corps du Christ, elles sont devenues des " fils de Dieu ", au même titre que les hommes qui sont membres du reste. De même qu'il y avait des femmes présentes à la Pentecôte, lors de l'effusion de l'esprit saint, et qu'elles reçurent des dons miraculeux tout comme les hommes, de même aujourd'hui, les chrétiennes ointes profitent, elles aussi, de l'esprit qui les guide et les anime dans le service de Jéhovah, afin qu'à leur tour elles puissent déclarer " les choses magnifiques de Dieu ". — Joël 2 : 28, 29; Actes 1 : 14; 2 : 1-11, *MN*.

LA CONDUITE DE LA FEMME AU SEIN DE LA CONGREGATION

10 Il est vrai qu'au temps de la congrégation chrétienne primitive, les femmes vouées et baptisées furent engendrées de l'esprit saint, tout comme les hommes. Cependant, elles étaient encore dans la chair et, en conséquence, Jéhovah donna par la voix des apôtres des instructions destinées à maintenir l'ordre théocratique. A cet effet, il est écrit dans I Timothée 2 : 11-13 (*MN*): " Que la femme apprenne en silence, en toute soumission. Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni d'exercer l'autorité sur l'homme, mais qu'elle demeure dans le silence. Car Adam a été formé le premier, Eve ensuite. " Il est encore dit dans I Corin-

9. a) Quels privilèges en rapport avec le Royaume et la prêtrise, ont été offerts aux chrétiennes? b) Par suite de l'opération de l'esprit saint, à quelle activité les femmes vouées participent-elles?

10. Quelles instructions relatives à la conduite de la femme au sein de la congrégation, sont données dans I Timothée 2 : 11-13 et I Corinthiens 14 : 33, 34?

thiens 14 : 33, 34 (*MN*): " Car Dieu est un Dieu, non de désordre, mais de paix. Comme dans toutes les congrégations des saints, que les femmes se taisent dans les congrégations, car il ne leur est pas permis de parler, mais qu'elles soient soumises. "

11 Faut-il en conclure qu'une femme ne peut jamais parler dans une réunion de la congrégation? Non, sûrement pas, car à l'époque où ces versets furent rédigés, les femmes, aussi bien que les hommes, avaient reçu les dons de l'esprit, y compris le don des langues et celui de la prophétie, et l'exercice de ces dons obligeait les femmes à parler dans les congrégations. Comment donc faut-il comprendre l'ordre prescrivant " que les femmes se taisent dans les congrégations "? Il s'agit manifestement des cas où parler serait un signe d'insoumission. Une sœur ne devrait pas contester avec les frères ou les critiquer publiquement aux réunions ou à d'autres moments dans ses conversations avec les membres de la congrégation. Elle n'exercera pas non plus une autorité sur les frères en essayant de les enseigner ou de les instruire. Si une femme a une question à poser concernant quelque chose qu'un frère a dit devant la congrégation, elle peut en discuter avec son mari à la maison. — I Cor. 14 : 35.

12 Mais cela ne veut pas dire que la femme vouée doit garder le silence. Par exemple, lors des réunions de la congrégation, elle peut répondre aux questions posées pendant les études et les révisions orales et contribuer ainsi à rendre les réunions vivantes et édifiantes pour tous les assistants. Si un frère exprime une pensée erronée au cours de l'étude du *Bulletin*, et qu'une sœur soit invitée à donner la réponse suivante, elle n'est pas obligée de faire conformer son commentaire à l'idée inexacte du frère. En revanche, elle ne témoignera ni par sa réponse ni par le ton de sa voix, d'un esprit critique à l'égard du frère. Elle peut citer avec tact ce que le *Bulletin* déclare sur la question, et précéder sa réponse d'une remarque comme

11. a) Pourquoi ces instructions ne signifient-elles pas qu'une femme ne doit jamais prendre la parole aux réunions de la congrégation? b) Comment donc faut-il comprendre l'ordre prescrivant " que les femmes se taisent dans les congrégations "?

12. Comment une femme peut-elle participer aux études, tout en respectant les principes théocratiques?

celle-ci: "Il est intéressant de noter ce que le paragraphe affirme à ce sujet." Il va de soi que si des frères mûrs sont présents, il serait préférable que le conducteur fasse appel à eux pour rectifier la réponse inexacte d'un frère. Tous les assistants profiteront ainsi de leurs explications et personne ne sera mis dans l'embarras.

13 Toutes les fidèles femmes-ministres dans la société du monde nouveau désirent se conduire conformément au principe de l'autorité théocratique établi par Jéhovah. Leur loyauté à cet égard, si différente de la ligne de conduite des femmes du monde, apporte des bienfaits à la société du monde nouveau et contribue grandement à l'unité et à l'harmonie merveilleuses qui règnent en son sein. Toutefois, de temps à autre, des questions sont posées à propos de l'autorité. Parfois, on soulève les questions suivantes: En quelles circonstances, au juste, une sœur doit-elle se couvrir la tête? Quand est-il permis à une sœur de prier devant d'autres personnes, et si elle le fait, est-elle toujours obligée de porter une coiffure?

PRINCIPES BIBLIQUES SUR LE PORT D'UNE COIFFURE

14 Qu'en certaines occasions une femme doive se couvrir pour marquer sa soumission, cela ressort clairement des Ecritures. Après avoir énoncé le principe de l'autorité dans I Corinthiens 11 : 3, l'apôtre Paul applique ce principe à la conduite des affaires de la congrégation. Gardez présent à l'esprit qu'à l'époque où ces conseils furent donnés, il s'agissait également de réglementer l'emploi des dons miraculeux de l'esprit. Néanmoins, le principe du port d'une coiffure est toujours applicable dans la congrégation de nos jours. Examinons à présent ce qui est écrit dans I Corinthiens 11 : 4-7 (*MN*): "Tout homme qui prie ou prophétise en ayant quelque chose sur la tête fait honte à celui qui est son chef; mais toute femme qui prie ou prophétise la tête découverte fait honte à celui qui est son chef, car c'est exactement comme si elle était une femme à la tête rasée. Car si une femme ne se couvre pas, qu'elle

13. Quel est le désir de toutes les fidèles femmes-ministres, mais quelles questions se posent?

14. Par rapport à quel principe Paul examine-t-il la question du port d'une coiffure, et que déclare-t-il à ce sujet dans I Corinthiens 11 : 4-7?

se fasse aussi tondre; mais si c'est une honte pour une femme d'être tondue ou rasée, qu'elle se couvre. Car un homme ne doit pas avoir la tête couverte, parce qu'il est l'image et la gloire de Dieu; mais la femme est la gloire de l'homme. "

15 Etant l'image et la gloire de Dieu, l'homme a été créé comme le représentant de Dieu vis-à-vis de sa femme et de sa famille et il devait assumer la responsabilité qui accompagnait l'autorité dont il était ainsi revêtu. En outre, au sein de la congrégation, l'homme devait agir en qualité de représentant du Christ, qui est le chef de la congrégation. De ce fait, lorsqu'un frère fait une prière ou préside à une réunion de la congrégation, il ne convient pas qu'il se couvre en signe de sa soumission et de son respect à l'égard des assistants. Ce serait couvrir, en quelque sorte, son autorité et agir comme s'il était anormal qu'il remplisse ces fonctions. En faisant cela, il n'agirait pas envers la congrégation comme un digne représentant du Christ et ainsi il déshonorerait son chef, c'est-à-dire le Christ. La femme, au contraire, doit se couvrir lorsqu'elle prie ou prophétise devant la congrégation, par respect pour le principe théocratique d'après lequel ces fonctions appartiennent normalement à l'homme. Elle évitera ainsi de donner l'impression qu'elle cherche à remplacer l'homme ou à usurper sa position. Si elle agissait autrement, elle déshonorerait non seulement les frères de la congrégation, mais encore son mari, en laissant supposer qu'elle ne voit pas la nécessité de se soumettre à lui non plus. Selon l'argumentation de Paul, si une femme agissait de la sorte, elle ferait mieux d'aller jusqu'au bout et de se faire couper les cheveux comme un homme ou une esclave. Mais ce serait une honte, n'est-ce pas? En tout cas, c'eût été honteux au temps de Paul, car de ce temps-là, on rasait la tête d'une femme soit pour indiquer qu'elle était esclave, soit comme un signe qu'elle avait été prise en flagrant délit d'impureté ou d'adultère. C'était le signe d'un blâme public.

15. a) Pourquoi ne serait-il pas convenable qu'un homme se couvre quand il fait une prière devant la congrégation ou préside une réunion? b) Pourquoi, dans les mêmes circonstances, la femme doit-elle se couvrir? c) Pourquoi Paul compara-t-il une chrétienne qui prierait dans la congrégation sans se couvrir, à une femme à la tête rasée?

16 A l'époque des premiers chrétiens, la coutume voulait qu'une femme se couvrît lorsqu'elle se montrait en public. Celle qui sortait sans porter de coiffure était considérée comme une femme de mœurs faciles qui ne respectait ni l'autorité de son père, ni celle de son mari. Toutefois, l'essentiel n'était pas là, dans le raisonnement de Paul. Il voulait surtout mettre en évidence le principe divin de l'autorité. Il poursuivit son argumentation en tirant un exemple de la nature. "Jugez vous-mêmes: Convient-il qu'une femme prie la tête découverte? La nature elle-même n'enseigne-t-elle pas que si un homme a les cheveux longs, c'est un déshonneur pour lui; mais que si une femme a les cheveux longs, c'est une gloire pour elle? Parce que les cheveux lui sont donnés en guise de coiffure." (I Cor. 11 : 13-15, *MN*). Il ne faut pas en déduire que les cheveux longs constituent une coiffure suffisante quand une femme prie ou prophétise devant la congrégation; sinon, le verset six n'aurait aucun sens. Sa chevelure lui rappelle plutôt qu'en de telles occasions elle doit se couvrir pour manifester sa soumission.

17 Une femme qui aurait la tête rasée ne serait pas très jolie, n'est-ce pas? De même, si une femme ne montre aucun respect envers l'ordre théocratique (comme une chrétienne dans la congrégation primitive qui aurait prophétisé sans se couvrir), elle est dépourvue de beauté aux yeux de Jéhovah et des autres membres de la congrégation, à cause de son manque d'humilité. Une femme fidèle reconnaît sa place dans les dispositions divines. Comme Paul le dit aux versets 8 à 10 du même chapitre (*MN*): "Car l'homme ne procède pas de la femme, mais la femme de l'homme; et, qui plus est, l'homme n'a pas été créé pour la femme, mais la femme pour l'homme. C'est pourquoi la femme doit avoir sur la tête un signe de l'autorité à cause des anges."

18 Pourquoi "à cause des anges"? Non pas comme un signe de soumission à leur égard. Dans I Corinthiens 11 : 3,

---

16. En vertu de quel principe une femme doit-elle se couvrir, et à ce sujet, quel enseignement la nature elle-même donne-t-elle?

17. Que doit reconnaître la femme humble?

18. Quelle semble être la pensée de Paul lorsqu'il dit que la femme "doit avoir sur la tête un signe de l'autorité à cause des anges"?

Paul ne dit pas que les anges exercent une autorité sur les femmes sur la terre. La direction de la congrégation chrétienne et la prédication de la bonne nouvelle du Royaume ne figurent pas parmi les attributions des anges. Pour la femme il n'est donc nullement question de se couvrir par respect pour un ange dont elle serait la remplaçante. Par contre, les hommes et les femmes voués sont "un spectacle théâtral au monde, tant aux anges qu'aux hommes". (I Cor. 4 : 9, *MN*.) Ainsi, une femme fidèle peut donner un excellent exemple aux anges. Par sa soumission loyale envers son mari et chef, conformément à l'ordre théocratique établi par Jéhovah, et par le respect qu'elle témoigne à l'égard des frères de la congrégation, elle montre le bon exemple aux anges et les encourage à continuer de se soumettre fidèlement à Jéhovah et à son Roi intronisé, Jésus-Christ.

19 Toutefois, pour éviter de donner à l'homme une fausse impression et lui faire croire qu'il est la créature la plus importante et que la femme est sans valeur, Paul poursuit en écrivant: "De plus, relativement au Seigneur, la femme n'est pas sans l'homme et l'homme n'est pas non plus sans la femme. De même, en effet, que la femme procède de l'homme, de même aussi l'homme est par la femme; mais toutes choses procèdent de Dieu." (I Cor. 11 : 11, 12, *MN*). Voilà l'idée qu'il faut garder présente à l'esprit, savoir que l'ordre établi quant à l'autorité, aux rapports entre l'homme et la femme, et concernant la conduite et l'ordre qui doit régner au sein de la congrégation, toutes ces dispositions-là viennent de Dieu et non des hommes. Qu'on soit homme ou femme, à condition de ne pas oublier ce fait, on demeurera équilibré, humble et reconnaissant envers Jéhovah pour tous ses bienfaits.

20 Il semble que la place de la femme dans la congrégation, donnait lieu à une contestation à Corinthe. C'est pourquoi l'apôtre Paul prit le temps d'énoncer les principes impliqués pour faciliter l'intelligence de tous, puis il con-

---

19. Dans I Corinthiens 11 : 11, 12, en quels termes Paul parle-t-il des rapports entre l'homme et la femme, et qu'est-ce qui permettra à l'homme et à la femme de respecter humblement les dispositions divines?

20. Pourquoi est-il opportun d'examiner actuellement la question du port d'une coiffure?

clut en ces termes: " Cependant si un homme paraît discuter en faveur de quelque autre coutume, nous n'en avons pas d'autre, ni non plus les congrégations de Dieu. " (I Cor. 11 : 16, *MN*). Bien que cette matière ne soit peut-être pas un sujet de contestation parmi les témoins de Jéhovah de nos jours, il nous semble bon de l'examiner dans le détail pour voir quelles en sont les applications pratiques au sein de la congrégation chrétienne. Aussi, dans le numéro suivant du *Bulletin* examinerons-nous quelques-unes des circonstances qui peuvent exiger le port d'une coiffure, afin que les fidèles femmes-ministres dans la société du monde nouveau sachent comment agir conformément aux Ecritures et en harmonie avec leur conscience chrétienne.

Les copistes chrétiens primitifs

« IL N'Y a pas beaucoup de sages au sens charnel qui ont été appelés (...); mais Dieu a choisi les choses folles du monde, pour faire honte aux hommes sages; (...) pour qu'aucune chair ne se glorifie au regard de Dieu. " — I Cor. 1 : 26-29, *MN*.

Dans ces paroles, l'apôtre Paul englobait aussi les copistes chrétiens primitifs, c'est-à-dire les copistes chrétiens des premiers siècles de notre ère, hommes laborieux et consciencieux dont on ne sait presque rien, sinon qu'ils n'étaient pas des professionnels. Néanmoins, tant en raison des textes à copier que par leur méthode de travail pratique, ils surent se montrer bien plus compétents que les calligraphes* professionnels profanes de leur temps. Aussi, en examinant leurs œuvres, nous apprendrons à connaître des faits intéressants et instructifs qui affermiront notre foi.

De nos jours, on ne possède plus grand-chose de l'œuvre des copistes chrétiens primitifs. Rien d'étonnant à cela quand on se rappelle les persécutions au cours desquelles la Rome païenne ordonna à plusieurs reprises de détruire les Ecritures chrétiennes. L'âge, l'usure et

* Mot emprunté au grec " kallos ", " beauté " et " graphéïn ", " écrire ".

les déchirures causées à force de manipulations ont également joué leur rôle, car le papyrus dont se servaient les copistes est un matériau qui présente l'inconvénient de s'effriter rapidement dans un climat humide. Voilà pourquoi la plupart des copies de leurs œuvres, découvertes dans les temps modernes, viennent d'Egypte où le climat très chaud et sec favorisait la conservation des papyrus. De plus, les scribes professionnels du début du IV^{e} siècle ayant remplacé par des copies sur vélin les manuscrits en papyrus que leur avaient laissés les copistes primitifs, on jugea inutile de conserver les manuscrits antérieurs, parmi lesquels se trouvaient pourtant d'authentiques autographes. N'empêche que les rares fragments qui sont parvenus jusqu'à nous, présentent une valeur inestimable comme nous allons le voir.

LEURS OEUVRES

Tout le monde reconnaît que les copistes chrétiens des premiers siècles de notre ère dépassèrent en sagesse leurs collègues païens contemporains en raison même des textes qu'ils eurent à copier. C'est que le Fils du Dieu tout-puissant, venu sur la terre, avait lui-même ordonné à ses disciples avant de les quitter: " Faites des disciples de gens de toutes les nations. " Cette " prédication de la bonne nouvelle ", comme elle fut appelée, commença oralement à la Pentecôte. Mais la prédication orale a des limites. Pour empêcher certains d'altérer la bonne nouvelle et pour en assurer la continuité ainsi qu'une diffusion plus vaste, il fallut la consigner par écrit. — Mat. 28 : 19, 20, *MN;* Rom. 10 : 15.

C'est une des raisons pour lesquelles l'esprit saint poussa des hommes à coucher par écrit ce message vital, tant et si bien qu'une trentaine d'années après la Pentecôte, la rédaction de l'ensemble des Ecritures grecques chrétiennes — à l'exception des écrits de Jean — se trouvait achevée.

Les chrétiens n'allaient cependant pas se contenter d'un exemplaire unique pour chacun de ces écrits. Il est évident que les Evangiles devaient être répandus partout. Aussi fallait-il en faire des copies. La façon même dont Jacques commence son épître (et une tournure analogue se trouve chez Pierre) souligne ce besoin en ces termes: " Aux douze tribus qui sont dispersées. " Cela ressort également de l'avertissement fait par Jean disant de ne rien ajouter au

livre de l'Apocalypse ni d'en retrancher quoi que ce soit. — Jacq. 1 : 1, *Sy;* I Pierre 1 : 1; Apoc. 22 : 18, 19.

Or, avant même de confectionner de telles copies, les copistes chrétiens jouèrent un rôle important dans la diffusion de la bonne nouvelle. Comment cela? C'est que les hommes qui eurent la faveur insigne d'être inspirés pour nous donner les Ecritures grecques chrétiennes, n'écrivirent pas toujours leurs livres de leur propre main. Aussi lisons-nous dans une des lettres de Paul: " Je vous salue dans le Seigneur, moi Tertius, qui ai écrit cette lettre. " On peut donc en déduire que Paul se contenta — à quelques exceptions près, par exemple la courte lettre à Philémon — de dicter ses lettres, puis d'y ajouter de sa propre main des salutations et de les signer: " Je vous salue, moi Paul, de ma propre main. C'est là ma signature dans toutes mes lettres; c'est ainsi que j'écris. " — Rom. 16 : 22; II Thess. 3 : 17; Philém. 19.

L'apôtre Pierre eut également recours à l'aide d'un scribe chrétien, puisque nous lisons dans sa première épître: " C'est par Silvain, qui est à mes yeux un frère fidèle, que je vous écris ce peu de mots, pour vous exhorter (...). " Silvain semble avoir été un rédacteur plus expérimenté que Pierre, homme " sans instruction ni culture ", car selon le docteur Goodspeed, " l'épître aux Hébreux et la première épître de Pierre passent en général pour être le grec le plus pur de tout le Nouveau Testament ". D'aucuns vont jusqu'à prétendre que l'on ne peut attribuer à Pierre la seconde épître qui porte son nom, tant le style de celle-ci se différencie du style si raffiné de la première épître de Pierre. Mais il s'agit là d'une hypothèse toute gratuite, car la différence constatée indiquerait plutôt que Pierre laissa à Silvain toute latitude dans le choix des mots, tandis que la seconde épître aurait été rédigée par un autre chrétien (éventuellement Pierre lui-même). — I Pierre 5 : 12; Actes 4 : 13, *Jé.*

LEURS MATERIAUX ET LEURS INSTRUMENTS

Les Ecritures hébraïques avaient été rédigées sur peau. L'histoire montre, en effet, que la version des *Septante* a été faite sur la base de copies sur peau, envoyées à Alexandrie, en Egypte. Le livre d'Esaïe, dont Jésus fit la lecture dans la synagogue de Nazareth, ville où il avait grandi,

était sans aucun doute fait de peau, de même que le rouleau d'Esaïe et la plupart des autres manuscrits de la mer Morte, découverts en 1947. — Luc 4 : 17.

Mais de tels rouleaux de peau étaient encombrants et, de surcroît, revenaient très cher. Dans leur ministère, les chrétiens avaient besoin d'un matériau plus pratique à tous égards; il semble que le papyrus leur ait tout à fait convenu, tout au moins pendant les trois premiers siècles de notre ère. On utilisait sous forme de rouleau le papyrus qu'on achetait chez le papetier de l'époque, dans des grandeurs et des qualités différentes. Quant aux manuscrits originaux, l'histoire profane et certains passages de la Bible montrent qu'ils furent écrits sur rouleaux, par les rédacteurs inspirés eux-mêmes, ou par les copistes de ces derniers. Il semble toutefois qu'on en ait perdu toute trace très tôt, puisque aucun surveillant de l'Eglise chrétienne primitive ne rapporte en avoir vu. — II Tim. 4 : 13; Apoc. 5 : 5, *MN*.

Les rouleaux de papyrus de cette époque-là dépassaient rarement neuf mètres de long; leur largeur variait entre quinze et trente-huit centimètres. Luc, dont les textes sont parmi les plus longs des Ecritures grecques chrétiennes, fut probablement obligé de tenir compte de ces dimensions, car on pense que ses rouleaux mesuraient vingt-huit centimètres de large et environ neuf mètres quarante-cinq à neuf mètres soixante-quinze de long. L'évangile de Jean devait avoir entre sept et sept mètres trente de long, et celui de Marc cinq mètres quatre-vingts. La lettre de Paul à Philémon mesurait entre quinze et dix-sept centimètres de long, tandis que celle aux Romains avait environ trois mètres cinquante.

Les copies des rouleaux autographes confectionnées par les copistes chrétiens montrent que ceux-ci l'emportèrent d'emblée sur leurs collègues païens contemporains. Hommes pratiques, ils ne tardèrent pas à remplacer le rouleau par le codex, une sorte de livre en feuilles détachées ou parfois reliées et pourvu d'une couverture en bois. L'histoire nous apprend, en effet, qu'au troisième siècle, presque tous les ouvrages païens étaient encore sur rouleaux, alors que la plupart des copies chrétiennes se présentaient déjà sous forme de codex.

Par rapport au rouleau, le codex offrait des avantages

appréciables: il coûtait moins cher, puisqu'il se composait de feuilles indépendantes, manufacturées, tandis que pour le rouleau, il fallait d'abord coller le matériau bout à bout. Puis, un codex pouvait contenir beaucoup plus de texte qu'un rouleau. Au lieu de ne s'en tenir qu'à un seul livre, tel que celui des Actes, on se mit très tôt à réunir en un seul codex tous les quatre Evangiles, et on fit de même pour les épîtres de Paul. Notons que le contenu d'un codex tel que le Vaticanus 1209 aurait requis de trente-cinq à quarante rouleaux.

N'oublions pas non plus qu'un passage biblique donné se retrouvait beaucoup plus facilement dans un codex que sur un rouleau. Qu'il était simple de consulter un codex en partant de la dernière page, tandis que pour un rouleau, on devait d'abord dérouler neuf mètres de manuscrit! En effet, les copistes chrétiens primitifs savaient très bien ce qu'ils faisaient en adoptant immédiatement la forme de codex pour leurs écrits; et qui sait, peut-être en sont-ils même les inventeurs?

Quant à l'encre, c'était un mélange fait de suie et de gomme, conservé à l'état solide. Le copiste la délayait à l'eau à mesure qu'il en avait besoin. Pour effacer leurs fautes, les copistes primitifs se servaient d'une éponge et non d'une gomme ou d'un grattoir comme nous, ni d'un canif comme les scribes qui écrivaient sur du cuir, du vélin et du parchemin. Leur plume, appelée un *calame*, était une simple tige de roseau dont une des extrémités, ramolie dans de l'eau, ressemblait plutôt à un fin pinceau. — Jér. 36 : 23; II Cor. 3 : 3; II Jean 12; III Jean 13.

CONSCIENCIEUX QUOIQUE SANS FORMATION PROFESSIONNELLE

Les historiens ont tendance à parler avec mépris des œuvres laissées par les copistes chrétiens primitifs. Ils font valoir que les copistes, par manque de précision, firent de nombreuses fautes que les savants se sont de tout temps appliqués à redresser. Mais ce sont là des remarques qui donnent une impression complètement fausse. Il est vrai que Westcott et Hort reconnaissent dans leur *Introduction au Nouveau Testament* (angl.) que le but de la transcription " est de reproduire de façon précise une série de mots donnés dans un ordre donné " et que pour cela il faut

" admettre que le devoir d'un transcripteur est de transcrire et rien de plus ". " Cette faculté, disent encore Westcott et Hort, est plus rare que l'on ne pourrait supposer et dépend surtout de la formation reçue ", car, à moins que n'intervienne " une concentration toute spéciale du regard sur le langage auquel on prête une valeur sacrée intrinsèque, (...) l'intuition naturelle joue un rôle important dans le résultat. " En d'autres termes, un copiste sans formation spéciale aura beau être très consciencieux, des fautes légères se glisseront dans son œuvre parce qu'il se sera concentré davantage sur le sens que sur les mots exacts, la plupart des fautes étant imputables au subconscient*.

Ainsi donc, les copistes chrétiens des premiers siècles commirent de nombreuses erreurs en raison de leur manque de formation professionnelle. Mais ces erreurs étaient-elles graves? Elles se limitent à des transpositions peu importantes de mots ou de tournures, à l'emploi de synonymes tels que " Seigneur " à la place de " Dieu " ou du pronom " il " à la place du nom propre " Jésus " et vice versa, s'il ne s'agit d'une variante orthographique ou d'une faute d'orthographe. En fait, Wescott et Hort déclarent eux-mêmes que les 99,9 pour cent des différences dont il peut être question, sont des " variantes relativement insignifiantes ".

Le papyrus grec Rylands 457, le plus ancien fragment des Ecritures grecques chrétiennes existant de nos jours, est un exemple typique du travail accompli par les copistes chrétiens primitifs. Ce fragment, qui compte une centaine de lettres grecques sur son recto et sur son verso, daterait en effet du deuxième siècle de notre ère. On nous dit à son sujet que même s'il n'a pas été rédigé dans les formes voulues et ne peut prétendre à être d'une belle écriture, c'est néanmoins " un exemple de travail soigné ". Chose intéressante, ce fragment provient d'un codex carré d'environ vingt centimètres de côté, qui contenait vraisemblablement tout l'évangile de Jean, soit quelque soixante-six feuilles ou 132 pages au total.

* Les autorités en matière de critique des textes signalent avoir constaté que même les éditions imprimées avec plusieurs siècles d'intervalle, peuvent varier de façon considérable. Ils font aussi remarquer que peu de temps avant l'ère chrétienne, quand l'usage des livres (rouleaux) se généralisa en Grèce, on se plaignait constamment des défectuosités et des inexactitudes inhérentes aux ouvrages des scribes professionnels.

Les papyrus bibliques de Chester Beatty, quoique de date plus récente, apportent un plus ample témoignage. Ce sont des fragments qui proviennent de onze codex grecs, rédigés entre le deuxième et le quatrième siècle de notre ère. Ils renferment des parties de neuf livres hébraïques et de quinze livres chrétiens de la Bible. Grâce à leur grande variété de styles, ils sont très représentatifs. L'un de ces codex passe pour être " l'œuvre d'un bon scribe professionnel ". D'un autre, on reconnaît que " la rédaction par elle-même est très correcte, quoique d'une calligraphie quelconque, et l'œuvre d'un scribe compétent ". Et d'un autre enfin on dit: " La main est grossière mais en général correcte. " — *Papyrus bibliques de Chester Beatty* (angl.), vol. I.

Leur contenu est toutefois plus important que les caractéristiques que nous venons d'examiner, car, dans l'ensemble, ces fragments corroborent les manuscrits en vélin datant du quatrième siècle, dits " neutres ", que Westcott et Hort estiment les plus précieux, c'est-à-dire le Vaticanus 1209 et le Sinaïticus. En outre, on n'y trouve aucune des interpolations flagrantes que contiennent certains manuscrits en vélin que l'on appelle, à tort peut-être, " occidentaux ".

Chose essentielle cependant, ces manuscrits en papyrus viennent confirmer l'authenticité des textes existants. Aussi sir Frédéric Kenyon déclare-t-il à leur propos: " La conclusion première et essentielle qu'il faut tirer de leur examen, c'est qu'ils confirment l'exactitude rigoureuse des textes existants. Ils ne signalent de variante frappante ou fondamentale ni pour l'Ancien ni pour le Nouveau Testament. Il n'y a ni omission importante, ni adjonction de passages, ni variantes qui puissent modifier les faits et les doctrines essentielles. Les variantes dans le texte ne concernent que des questions secondaires, telles que l'ordre des mots et l'emploi du terme exact. "

En réalité, même si les copistes chrétiens primitifs n'étaient pas des " sages au sens charnel ", leurs œuvres ne manquent ni de sagesse ni de sens pratique. Et bien que de nombreuses imperfections, peu graves il est vrai, se soient glissées dans leurs œuvres parce qu'ils n'avaient pas reçu de formation professionnelle, ces hommes laissèrent des manuscrits parfaitement corrects et exempts d'inter-

polations grossières, grâce à leur méthode de travail consciencieuse et grâce au soin qu'ils apportèrent à reproduire le sens exact du texte à copier. Ce qui reste de leurs œuvres contribue efficacement à asseoir l'authenticité des Ecritures telles que nous les possédons de nos jours.

Avez-vous commis le péché impardonnable?

LA SOCIETE Watch Tower reçoit parfois des lettres, écrites par des chrétiens voués, en proie à l'abattement, au découragement et à l'anxiété. Ces chrétiens ont un sentiment exagéré de leur culpabilité, se sentent tout à fait méprisables et se condamnent sévèrement. Affligés d'une mauvaise conscience, ils veulent savoir s'il n'y a plus d'espoir pour eux. En résumé, ils pensent avoir commis le péché impardonnable.

Les Ecritures montrent clairement qu'il y a effectivement un péché impardonnable. Jésus-Christ déclara une fois: "Toute sorte de péché et de blasphème sera pardonné aux hommes, mais le blasphème contre l'esprit ne sera pas pardonné." L'un de ses disciples écrivit dans le même esprit: "Il est impossible pour ceux qui une fois pour toutes ont été éclairés", pleinement, "mais qui sont tombés, de les ranimer encore une fois pour la repentance, parce qu'ils mettent de nouveau au poteau le Fils de Dieu." "Si nous pratiquons le péché volontairement après avoir reçu la connaissance exacte de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais il y a une certaine attente redoutable du jugement." Oui, comme le déclare un rédacteur de la Bible, "il y a un péché qui fait encourir la mort", et pour lequel il ne faut pas prier. — Mat. 12 : 31; Héb. 6 : 4-6; 10 : 26, 27; I Jean 5 : 16, *MN*.

Bien entendu, Dieu seul, qui est le Juge, sait si un certain chrétien a commis ou non le péché impardonnable. Mais, très probablement, le fait même que le chrétien est si inquiet, si profondément troublé au sujet de sa faute, indique qu'il n'a pas commis le péché impardonnable, surtout s'il est écrasé par le chagrin et se repent de son péché.

Un bref examen, dans les Ecritures, des exemples de péchés impardonnables et d'autres qui furent pardonnés, devrait éclairer la question et apporter du réconfort. Il ressort de ces exemples que ce qui importe, pour déterminer si le péché est impardonnable ou non, c'est moins la nature du péché commis que le motif ou la condition de cœur, le degré de négligence ou de préméditation impliqué. Ces exemples montrent que celui qui pratique le péché, volontairement, après avoir connu la vérité, c'est celui-là dont les péchés sont impardonnables. Il serait utile de voir ce que celui qui est tombé dans le péché peut faire pour retrouver son équilibre spirituel et la joie de Jéhovah.

Au jour de Jésus, le clergé juif qui s'opposait à lui, commit un péché impardonnable. Ces conducteurs religieux voyaient le saint esprit de Dieu opérer par Jésus tandis que ce dernier faisait du bien, accomplissait des miracles en faveur des hommes et à l'honneur de Dieu; néanmoins, pour des raisons égoïstes et par méchanceté, ils attribuèrent ce pouvoir à Béelzébul, Satan le Diable. De cette façon ils blasphémèrent le saint esprit de Dieu, et ce péché ne pouvait être pardonné, " ni dans le présent système de choses ni dans celui à venir ". — Mat. 12 : 22-32, *MN*.

De même aussi, le péché de Judas fut impardonnable, puisqu'il avait été commis par égoïsme et avec une intention délibérée. En fait, sa trahison, de son Maître, n'était que l'aboutissement de sa conduite hypocrite et malhonnête. C'était un voleur et il enlevait l'argent de la cassette qu'on avait confiée à sa garde. Quand il vit Marie oindre Jésus d'un parfum de grand prix, il se plaignit, mais Jésus lui imposa silence. Alors, par égoïsme et dépit, Judas alla vers les principaux chefs et s'engagea à trahir son Maître pour trente pièces d'argent. Il n'est pas étonnant que Jésus ait dit qu'il aurait mieux valu que Judas ne fût pas né, et qu'il l'ait appelé " le fils de la destruction ". Quand Judas vit les conséquences de son acte, il éprouva des remords, mais il fut incapable de se ranimer pour la repentance parce qu'il avait continuellement suivi une conduite égoïste et commis l'acte de trahison de propos délibéré. — Mat. 26 : 6-16; Marc 14 : 21; Jean 12 : 1-8; 17 : 12, *MN*.

Des péchés de ce genre, impardonnables, sont en contraste frappant avec ceux que Dieu a pardonnés. C'est

ainsi que le grave péché de David fut pardonné — bien qu'il ne restât pas impuni, ne l'oubliez pas — à cause de ses longues années de service fidèle, de son repentir sincère et de l'alliance que Dieu avait faite avec lui. Pour les mêmes raisons, le péché de Pierre, le reniement de son Maître, fut pardonné aussi. L'apôtre avait servi fidèlement Jésus, à la différence de Judas, et son péché était imputable à la faiblesse de la chair, c'est pourquoi le repentir et le pardon lui furent accordés, à lui aussi. — II Sam. 12 : 7-14; Ps. 51 : 3-21; Mat. 19 : 27; 26 : 69-75.

PRIERES EN FAVEUR DU PARDON

Etant donné les précédents exemples de péchés que Dieu pardonna et d'autres qu'il ne pardonna pas, il est possible au chrétien qui se repent sincèrement de venir à Dieu et de le prier en toute confiance pour obtenir le pardon, et cela pour de nombreuses et solides raisons scripturales:

A l'instar de David, il peut implorer le pardon en invoquant le péché hérité: " Voici (...) ma mère m'a conçu dans le péché. " Il peut le faire en rappelant son service fidèle dans le passé et aussi, en faisant appel à la miséricorde divine: " Tu es un Dieu prêt à pardonner, compatissant et miséricordieux. " Il peut encore implorer le pardon en invoquant le nom de Dieu: " A cause de ton nom, Jéhovah, tu pardonneras mon iniquité, car elle est grande. " David fit une autre prière ayant un rapport étroit avec la précédente: " O Dieu (...) délivre-moi du sang versé (...). Et ma langue célébrera ta justice. " Et le chrétien qui implore le pardon de Dieu s'appuiera surtout sur le sacrifice rédempteur de Jésus: " Par son moyen, nous avons la libération pour la rançon, grâce au sang de celui-ci, oui, le pardon de nos offenses. " — Ps. 51 : 7; Néh. 9 : 17, *Sg;* Ps. 25 : 11; 51 : 16, *AC;* Eph. 1 : 7, *MN.*

Si un chrétien, qui a péché, se sent incapable de prier parce que sa faute l'a rendu spirituellement malade, que faire dans ce cas? " Qu'il appelle auprès de lui les aînés de la congrégation, et qu'ils prient sur lui en l'oignant d'huile au nom de Jéhovah. Et la prière de la foi rétablira celui qui est indisposé, et Jéhovah le relèvera. De plus, s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné. " — Jacq. 5 : 14, 15, *MN.*

Même si le péché est de nature si grave qu'il exige l'exclusion, cela ne veut pas dire qu'il est impardonnable.

Néanmoins, pour obtenir le pardon de Dieu, il faut observer ses règles en confessant également son péché à ceux qui ont la charge de sa congrégation et se soumettre de plein gré au châtiment. Que de tels péchés sont pardonnables, les paroles de l'apôtre Paul à propos d'un chrétien qui avait péché le montrent bien: " Ce blâme donné par la majorité est suffisant pour un tel homme, de sorte qu'au contraire maintenant, vous devez lui pardonner avec bonté et le consoler, pour que de façon ou d'autre un tel homme ne soit pas englouti en étant excessivement triste." — II Cor. 2 : 6-8, *MN*.

Souvent un état de faiblesse physique, dû peut-être à une trop grande délicatesse de conscience, explique cette crainte d'avoir commis le péché impardonnable. Aussi, ne laissez jamais le Diable vous décourager au point que, vous imaginant avoir commis le péché impardonnable, vous renonciez à faire votre possible pour servir Dieu et à faire ce qui est bien. Les voies de Dieu ne sont pas seulement justes mais sages et, surtout, ce sont des voies d'amour. Si Dieu ne prend pas plaisir à la mort du méchant, il est certain qu'il ne se réjouira pas de la perte d'un de ses serviteurs. Continuez donc à vous nourrir de la Parole de Dieu et particulièrement de passages réconfortants comme le Psaume 103; recherchez la fréquentation de vos frères chrétiens et participez à l'œuvre de Dieu dans la mesure de vos capacités et des occasions qui se présentent. En agissant ainsi, vous deviendrez fort dans la foi, l'espérance et l'amour et serez libéré de toute crainte d'avoir commis le péché impardonnable. — I Cor. 13 : 13, *MN*.

Les Amalécites — une leçon pour les adversaires de Dieu

LES Amalécites étaient un groupe de maraudeurs nomades des temps anciens. A l'époque de la sortie des Israélites hors d'Egypte, ils étaient rassemblés autour de

Kadès-Barnéa, dans le désert du Négeb, au sud de la Palestine. Partant de ce centre, ils avaient établi leurs camps partout, dans la péninsule du Sinaï et le nord de l'Arabie. La plupart du temps, ils vivaient de pillage, dépouillant leurs voisins, plus paisibles.

Pourquoi les Amalécites offrent-ils de l'intérêt pour nous? Parce qu'ils allaient devenir les ennemis invétérés de Dieu et de son peuple élu de ce temps-là, l'ancien Israël. La manière dont Dieu traita les Amalécites intéresse tout le monde, hommes et nations, car elle sert à montrer le traitement que Dieu infligera à ses ennemis actuels.

L'origine des Amalécites est incertaine. Dans Genèse 36 : 12, Amalek est présenté comme le petit-fils d'Esaü. Toutefois, certaines autorités font une distinction entre cet Amalek, descendant d'Esaü, et les Amalécites trouvés dans le Négeb et la région du Sinaï car Genèse 14 : 7 (*Da*), à une époque antérieure à celle d'Esaü, parle de " toute la contrée des Amalécites ". De même, dans Nombres 24 : 20, il est dit à propos d'Amalek: " Amalek est la première des nations ", ce qui indiquerait qu'un autre peuple d'Amalécites aurait vécu avant les Amalécites, descendants d'Esaü. D'autres jugent inutile cette distinction entre les deux Amaleks: ils croient que les deux premières allusions à Amalek ont été faites plus tard par l'écrivain pour le profit de ceux qui vivaient au temps de la rédaction des livres de la Genèse et des Nombres.

La première rencontre entre Amalécites et Israélites eut lieu aussitôt après la sortie d'Egypte, à Rephidim, près du mont Sinaï. Là, les Amalécites vinrent combattre Israël, le harcelant par derrière, coupant la route à ceux qui, faibles et harassés, se traînaient. Josué commandait les forces israélites dans le combat pendant que Moïse élevait la main qui tenait la verge sous les yeux du peuple pour montrer que Jéhovah était avec eux. En la circonstance, Israël remporta la victoire. Les Amalécites furent complètement battus. — Ex. 17 : 8-13; Deut. 25 : 17, 18.

A cause de leur hostilité, implacable et insensée, à l'égard du peuple de Dieu, et comme ils n'avaient " aucune crainte de Dieu ", les Amalécites tombèrent sous le coup d'une malédiction définitive. Puisqu'ils agissaient en opposition avec le dessein du Souverain de l'univers, Jéhovah, ce dernier décréta leur complète extermination au temps

marqué. — Ex. 17 : 14-16; Nomb. 24 : 20; Deut. 25 : 18, 19; I Sam. 15 : 2, 3.

Pendant le reste de l'année qu'il passa au Sinaï et, plus tard, au cours de son voyage en direction de la frontière méridionale de la Palestine, Israël ne fut plus inquiété. Mais, quand il arriva à Kadès, il se heurta de nouveau à Amalek. Les Israélites avaient l'intention de pénétrer en Palestine par le sud, à l'ouest de la mer Morte. Ils envoyèrent des espions pour reconnaître le pays et voir s'ils pouvaient y entrer en partant de cet endroit. A leur retour, les espions racontèrent que les Amalécites habitaient la contrée du midi de la Palestine, avec les Héthiens, les Jébusiens, les Amoréens et les Cananéens (Nomb. 13 : 29; 14 : 25). Ils découragèrent le peuple pour l'amener à se révolter contre Moïse. Aussi Jéhovah déclara-t-il qu'ils n'entreraient pas en Terre promise. Néanmoins, contrairement à la volonté de Jéhovah et à l'ordre de Moïse, les Israélites décidèrent de poursuivre leur marche en avant. Alors, les Amalécites et les Cananéens descendirent et les battirent. — Nomb. 14 : 39-45.

La Bible rapporte une autre rencontre qui eut lieu plus tard, pendant la période des Juges, quand Israël était établi en Palestine. Pour attaquer le territoire israélite, les Amalécites s'assemblèrent avec Eglon, roi de Moab, et les Ammonites, et remportèrent la victoire. Plus tard, quand, sous le commandement de Ehud, Israël battit Moab, il est possible que les Amalécites aient souffert, eux aussi, de la défaite. — Juges 3 : 12-30.

Quelques générations plus tard, les Amalécites appliquaient toujours leur vieille tactique de harcèlement à l'égard des paisibles agriculteurs quand, d'intelligence avec les Madianites, ils opprimèrent l'Israël du Nord. Au moment des récoltes, les maraudeurs amalécites descendaient et pillaient le pays, de sorte que les malheureux Israélites, très appauvris, se décourageaient. Cependant, Jéhovah suscita Gédéon, qui infligea une défaite écrasante aux ennemis coalisés. — Juges 6 : 3-6, 33; 7 : 12-8 : 21.

Au temps du roi Saül, on voyait des bandes amalécites rôder dans le désert, à des centaines de kilomètres de la frontière égyptienne, à Havila, ce nom pouvant désigner aussi le nord de l'Arabie centrale. A ce moment-là, Jéhovah donna à Saül l'ordre de frapper les Amalécites à cause de

" ce qu'Amalek fit à Israël, lorsqu'il lui ferma le chemin à sa sortie d'Egypte ". Le roi Saül les écrasa mais, agissant d'une manière insensée, il épargna Agag, leur roi, ainsi que les meilleures bêtes des troupeaux. Samuel le blâma pour cet acte de désobéissance et mit Agag en pièces. — I Sam. 15 : 1-33.

Il semble que le restant des Amalécites aient continué d'habiter le désert, près de la frontière méridionale de la Palestine puisque David les trouva dans cette région (I Sam. 27 : 8; 30 : 1). Les Amalécites, voleurs de grand chemin, après s'être emparés de la ville de Tziklag, l'avaient brûlée et avaient emmené les captifs, y compris les deux femmes de David. Ce dernier les poursuivit et leur infligea une défaite si écrasante qu'aucun d'eux n'échappa, à l'exception de 400 de leurs hommes qui réussirent à s'enfuir montés sur des chameaux. Les Amalécites ne se relevèrent jamais de ce désastre. — I Sam. 30 : 1-20.

La ruine d'Amalek fut précipitée aux jours du roi Ezéchias, quand une bande de 500 hommes, d'entre les fils de Siméon, battirent " le reste des réchappés d'Amalek ", s'emparant de leur forteresse sur la montagne de Séir. — I Chron. 4 : 43.

Il est probable que la dernière allusion à cette nation fut faite à propos de Haman, fils d'un Agaguite, qui fut exécuté ainsi que ses fils aux jours de la reine Esther et du roi Assuérus de Perse (Esther 3 : 1; 7 : 10; 9 : 10). L'historien juif Josèphe les présente comme Amalécites, sans en être sûr. En tout cas, depuis ce temps-là, aucune autre allusion à Amalek n'est faite ni dans la Bible ni dans l'histoire profane. Les Amalécites disparaissent en tant que nation, en harmonie avec le décret de Jéhovah, juste châtiment infligé à cette tribu barbare du Négeb, que Psaume 83 : 7 classe parmi les ennemis invétérés de Dieu et de son peuple.

On peut donc faire remonter l'inimitié des Amalécites à l'égard des Israélites au temps où Israël, venant d'échapper aux terreurs de l'Egypte, se frayait à grand-peine un chemin dans le désert, et la suivre au cours de nombreux siècles. Elle fit une profonde et durable impression sur les Israélites.

La complète extermination des Amalécites devrait servir de continuel avertissement aux adversaires des desseins et du peuple de Jéhovah. Aujourd'hui, à la fin du monde,

les hommes et les nations qui s'opposent à Dieu et à son peuple subiront un sort semblable à celui d'Amalek, car ils " sauront [qu'il est] Jéhovah ". — Ezéch. 38 : 16-23, *AC*.

SOYEZ DETERMINE A POSSEDER LES TRESORS QUI EN VALENT LA PEINE

Quels sont les trésors durables qui valent la peine d'être recherchés? Comment peut-on les acquérir et les garder?

DANS toutes les parties de la terre, les hommes courent après les richesses matérielles; oui, ils sont déterminés à posséder les trésors ou biens matériels de la vie présente. Ils mesurent le bonheur en billets de banque, nouvelles voitures et maisons. On jauge le succès et la sécurité par les richesses. Pourtant, jamais encore les hommes n'ont été aussi malheureux et ne se sont sentis aussi menacés. On présente la religion comme le moyen de faire régner la paix et la sécurité; et beaucoup s'attachent avec zèle à ce qu'ils considèrent comme une bonne religion, mais c'est pour être finalement frustrés dans leur attente car ils ne trouvent pas le trésor durable qui rassasie l'âme. Pourquoi? La majorité des humains rechercheraient-ils la mauvaise sorte de trésor? Quel est le véritable trésor qui vaut la peine d'être recherché et apporte la paix, la sécurité et, surtout, la bénédiction et la faveur du Dieu de l'univers? Pour être à même de rechercher ce trésor digne de nos efforts et qui conduit à la vie, il nous sera utile d'examiner l'histoire d'un peuple qui était en relations d'alliance avec le Dieu très-haut. Puis, nous examinerons notre conduite à la lumière de ce récit.

EXEMPLE DU PASSE

La nation juive alla en captivité en l'année 607 av. J.-C. et, pendant soixante-dix ans, servit sous le joug rude de Babylone. Or, le temps vint pour les Israélites d'être affranchis de l'esclavage, de quitter le pays de la captivité pour retourner à Jérusalem reconstruire le temple en vue de la restauration du culte de Jéhovah. Etait-ce là une tâche facile? Non; pour quitter la terre d'exil, il fallait avoir foi

en Jéhovah. A l'époque, la plupart des Israélites, nés à Babylone, avaient obéi à l'ordre de Jéhovah tel que Jérémie l'a consigné par écrit, dans Jérémie 29 : 5-7 (*AC*): " Bâtissez des maisons et habitez-les; plantez des jardins et mangez-en les fruits. Prenez des femmes, et ayez des fils et des filles. (...) Recherchez le bien de la ville où je vous ai menés en captivité. " Pour beaucoup, Babylone était la seule patrie qu'ils connaissaient, l'unique lieu de sécurité du point de vue matériel. Aussi la question qui se posait était-elle celle-ci: Répondraient-ils à l'invitation de retourner à Jérusalem dans l'intérêt de l'adoration de Jéhovah? Abandonneraient-ils maisons, amis et biens matériels pour aller bâtir un temple destiné à l'adoration du vrai Dieu, Jéhovah, dans un pays que nombre d'entre eux ne connaissaient pas et n'avaient jamais vu et, pour cela, faire un long voyage de plusieurs centaines de kilomètres?

Nombreux furent ceux qui acceptèrent l'invitation. Ils reçurent beaucoup d'encouragement et cela sans doute stimula leur zèle et les aida à prendre une décision. Même le roi Cyrus de Perse les exhorta et les habitants du pays les encouragèrent aussi. " Tous leurs voisins les aidèrent en leur donnant des objets d'argent, de l'or, des effets, du bétail (...). Le roi Cyrus rendit les ustensiles de la maison de Jéhovah " et les fit remettre " à Sassabasar, le prince de Juda ". (Esdras 1 : 6-8, *AC*.) Ils se mirent donc en route, pour le long et périlleux voyage, emportant de l'argent, de l'or et des paroles d'encouragement. Ils avaient de brillantes espérances, les choses prenaient une bonne tournure et, devant eux, s'ouvrait le chemin qui les conduisait vers l'adoration de Jéhovah Dieu à son temple, à Jérusalem. Un tel privilège, un tel honneur était vraiment un trésor qui valait la peine d'être cherché, un trésor qui pourrait apporter des bienfaits durables à ceux qui les saisiraient.

TRAGIQUE CHANGEMENT DE CONDUITE

Mais, à Jérusalem, des difficultés surgirent et les Israélites de retour ne virent plus les choses de la même façon; leur foi faiblit. Ils perdirent de vue ce qu'ils avaient eu réellement l'intention de faire en venant de si loin. Cela se produisit peu de temps avant que l'opposition aux travaux de reconstruction ne se manifestât, car nous lisons: " Alors les gens du pays découragèrent le peuple de Juda;

ils l'intimidèrent pour l'empêcher de bâtir, et ils gagnèrent à prix d'argent des conseillers pour faire échouer son entreprise." (Esdras 4 : 4, 5). Les choses devenaient plus difficiles. A Jérusalem, les Israélites n'avaient pas les commodités de leurs maisons de Babylone; les gens ne leur donnaient ni or ni argent pour les encourager et couvrir les frais que nécessitait le service qu'ils rendaient à Jéhovah en tant que bâtisseurs de son temple; les habitants des alentours leur étaient plutôt hostiles. L'opposition survint et les Israélites eurent bien du mal à avancer dans leur tâche; au fur et à mesure que leur esprit se détournait du travail, véritable but de leur retour, ils se transportaient sans doute, par la pensée, aux bons vieux jours passés à Babylone. Cela ne nous remet-il pas en mémoire une situation, absolument identique, qui exista au temps de leurs ancêtres, après la sortie d'Egypte? — Ex. 16 : 1-3.

Quelques années plus tard, le prophète Aggée, voyant cela et poussé par Dieu, posa quelques questions pertinentes et donna de bons conseils: "Est-il temps pour vous d'habiter vos maisons lambrissées, quand cette maison-là est en ruines? (...) Vous comptiez sur beaucoup, et il n'y en a que peu; vous aviez rentré vos récoltes, et j'ai soufflé dessus. Pourquoi? dit Jéhovah des armées. A cause de ma maison qui est en ruines, tandis que chacun de vous s'empresse pour sa maison. C'est pourquoi les cieux vous ont retenu la rosée; et la terre a retenu ses fruits." (Aggée 1 : 3-11, *AC*). Oui, chacun d'eux se mit à poursuivre des biens matériels et tous perdirent la bénédiction de Jéhovah. Ils se confièrent en leurs richesses, cherchèrent la sécurité dans la possession de maisons, de terres et de biens matériels; ils perdirent leur joie, leur zèle pour le service de Jéhovah et leur foi. Ils poursuivirent le trésor du matérialisme.

AUJOURD'HUI, QUEL TRESOR ETES-VOUS DETERMINE A POSSEDER?

Si vous aviez vécu en ces jours-là, à l'époque du retour de la captivité, qu'auriez-vous fait? Il vous sera plus facile de répondre quand vous aurez répondu à cette autre question, du même genre: Que faites-vous, aujourd'hui? Quel but poursuivez-vous? Il est bon que chacun de nous examine sa ligne de conduite afin de ne pas tomber dans le même piège que les Juifs d'autrefois.

Une fois, Jésus, le grand instructeur, déclara: " Ma nourriture est que je fasse la volonté de celui qui m'a envoyé. " Est-ce là votre manière de penser? Ou bien, êtes-vous si absorbé par les choses de la terre que vous n'avez que peu ou point de temps pour Dieu? Le monde où nous vivons est un monde qui se meut et passe avec rapidité; oui, nous courons toujours au sens propre du mot, mais après quoi courons-nous? Beaucoup croient qu'on trouve le vrai bonheur en accumulant des richesses, à l'instar de ces Juifs qui délaissèrent l'œuvre de reconstruction du temple destiné à l'adoration de Jéhovah, pour se bâtir des maisons et acquérir des biens matériels. Toutefois, Paul, l'apôtre chrétien, était un autre juge et, après bien des siècles, son sage conseil nous est parvenu: " Ceux qui sont déterminés à être riches tombent dans la tentation et dans un piège et dans beaucoup de désirs insensés et funestes, qui plongent les hommes dans la ruine et la destruction. " (I Tim. 6 : 9, 10, *MN*). Qu'il est donc bien vrai que ce ne sont pas les choses matérielles qui enrichissent mais plutôt " la bénédiction de Jéhovah, c'est ce qui enrichit, et il n'y ajoute aucune peine "! — Prov. 10 : 22, *NW*.

A l'instar des Juifs qui eurent un si bon départ, aujourd'hui il y en a qui, après avoir été enflammés de zèle et remplis de bonnes intentions, se sont écartés du chemin. Oui, comme la nation d'Israël, ils ont négligé les choses spirituelles pour les choses matérielles. Finalement, ils ont perdu le véritable trésor, celui qui vaut la peine d'être saisi. Ils ont perdu la faveur de Jéhovah, la joie du service et leur vie n'est pas vraiment heureuse. Ils voient qu'ils n'ont pas la force de continuer; il ne faut pas s'en étonner, car Dieu ne donne la force qu'à ceux qui lui restent fidèles. — Es. 40 : 31; Néh. 8 : 10.

Etes-vous du nombre de ceux qui négligent les choses spirituelles en faveur des choses matérielles de la vie, qui se sont engagés à servir Jéhovah, ont même été baptisés pour symboliser l'offrande de leur personne à Dieu, qui ont peut-être reçu des privilèges et des responsabilités au sein de l'organisation de Dieu et ont résolu ensuite de posséder une maison au lieu de chercher d'abord le Royaume de Dieu? Il est possible qu'au début tout marchait bien pour vous; vous preniez plaisir à servir Dieu, puis l'opposition est survenue. Certains membres de votre famille se sont

opposés à vous, ou bien, ce sont des compagnons de travail ou des voisins. Les choses sont devenues moins faciles. Puis on vous a offert une nouvelle situation, un meilleur salaire, de plus grandes facilités et ainsi, un peu à la fois, vous vous êtes laissé prendre au piège du matérialisme. Si c'est le cas, alors prêtez attention aux paroles du prophète de Dieu, suivez l'exemple d'un grand nombre de Juifs qui l'écoutèrent au sixième siècle avant le Christ. En fait, il nous incombe, à nous tous, peu importe qui et où nous sommes, de considérer notre propre situation à la lumière de la Parole de Dieu afin de redresser les sentiers sur lesquels nous marchons et de recevoir et garder la bénédiction que procure la poursuite des vrais trésors qui mènent à la vie.

CE QU'IL FAUT FAIRE

" Considérez bien vos voies ", tel fut le conseil que Jéhovah donna aux Israélites par le truchement du prophète Aggée. " Montez à la montagne et apportez du bois, et bâtissez la maison; et j'y prendrai plaisir, et je serai glorifié, dit l'Eternel [Jéhovah]. " (Aggée 1 : 7, 8, *Da*). Cela veut dire: Mettez-vous à l'ouvrage, au service de Jéhovah, et que les intérêts du Royaume occupent la première place dans votre vie. Ce n'est ni la construction de votre maison, ni la préparation de votre avenir ou de votre situation dans ce monde qui doit être le premier souci de votre vie, mais bien la restauration de la vraie adoration. Pensez aux paroles de Jésus: " Donc cherchez d'abord, sans cesse, le royaume et sa justice, et toutes ces autres choses vous seront données par-dessus. " (Mat. 6 : 33, *MN*). Ce vieux monde disparaîtra bientôt, avec toutes ses riches possessions matérielles; aussi pourquoi être déterminé à posséder ce qui, en fin de compte, ne vous apportera rien? L'apôtre Jean ne le fait-il pas comprendre: " Le monde passe et son désir aussi, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure à jamais. " (I Jean 2 : 17, *MN*)? Oui, " considérez bien vos voies " et comptez sur Jéhovah pour avoir la force de le servir. Ayez la même attitude mentale que le roi David qui, après avoir considéré " l'homme qui n'a pas pris Dieu pour sa force, mais qui s'est confié en la multitude de ses richesses ", dit ensuite de lui-même: " Mais moi, je suis dans la maison de Dieu comme un olivier vert. Je me confierai en la bonté de Dieu, pour toujours et à perpétuité. " — Ps. 52 : 7, 8, *Da*.

Réfléchissez à la situation d'autrefois, au temps de la restauration. Comme ils étaient heureux les Juifs qui revinrent de la captivité pour servir Dieu! Travaillant ensemble pour une même et noble cause, la construction du temple de Jéhovah Dieu, ils étaient unis par les liens de l'amour et dans un même dessein. Mais quand chacun résolut dans son cœur de posséder sa propre maison, ce fut la désunion parmi eux; ils devinrent égoïstes, malheureux et infidèles. Par-dessus tout, ils perdirent la faveur de Jéhovah et, au lieu de trouver le bonheur et la sécurité, ils ressentirent de l'amertume, subirent la sécheresse, la faim et d'autres souffrances. En prêtant attention au conseil du prophète Aggée, nombre d'entre eux recouvrèrent le bonheur en reprenant leur tâche, le service de Jéhovah, à son temple. Aujourd'hui aussi, il vous est possible de retrouver le bonheur si vous vous tournez avec zèle vers l'adoration de Jéhovah. A vrai dire, quel bonheur les richesses de la terre nous procurent-elles? Rien qu'un bonheur éphémère peut-être, et de nouveau nous voilà repartis à la poursuite de nouvelles richesses. Le sage roi Salomon nous apprend qu'après avoir eu à cœur de posséder les richesses matérielles et les trésors de la terre, amassé de plus grandes richesses et être devenu plus grand que tous ceux qui avaient été avant lui, il s'aperçut que " tout est vanité et poursuite du vent ". (Ecc. 2 : 1-11.) Les milliers de gens qui, de par le monde, souffrent de maladies mentales, d'ulcères et d'autres maux dus à la peine qu'ils se donnent pour acquérir des trésors sur la terre, prouvent bien que c'est une folie de rechercher le bonheur par la possession des richesses.

Songez à la joie qui découle de la fréquentation du peuple de Dieu aujourd'hui. Comme il est préférable d'être assis dans les réunions des témoins de Jéhovah, entouré de gens paisibles, aimant Dieu et leur prochain, écoutant les bons et salutaires conseils des Ecritures, plutôt que de faire des heures supplémentaires, uniquement pour payer la nouvelle maison, la voiture, ou la télévision! Souvenez-vous des paroles de Jésus: " Gardez l'œil ouvert et gardez-vous de toute sorte de convoitise, car même lorsque quelqu'un est dans l'abondance, sa vie ne procède pas des choses qu'il possède. " (Luc 12 : 15, *MN*). Le bonheur et la joie véritables viennent du dedans, du cœur, et non de l'extérieur, des biens matériels. Le fait de savoir qu'on fait

la volonté de Dieu et jouit de sa faveur, apporte la vraie sécurité, la véritable paix de l'esprit. Le trésor de service du Royaume, la prédication de maison en maison, l'aide accordée au prochain pour qu'il apprenne à connaître le chemin de la vie, la fréquentation du peuple de Dieu, voilà assurément les éléments d'un bonheur durable et éternel, de bien loin supérieur à tout ce que les richesses matérielles peuvent apporter. Et n'oubliez pas que toutes ces activités sont accompagnées de la bénédiction de Jéhovah, " c'est ce qui enrichit ".

Aussi, bien qu'un grand nombre soient tombés dans le piège du matérialisme, aient recherché la possession des trésors de ce monde, pour eux il n'est pas trop tard pour se tourner vers Jéhovah et le servir. Il est encore temps d'amasser un trésor dans le ciel. Jésus a dit: " Cessez de vous amasser des trésors sur la terre où la mite et la rouille rongent, et où les voleurs percent et dérobent. Amassez-vous plutôt des trésors dans le ciel (...). Car là où est ton trésor, là sera aussi ton cœur. " (Mat. 6 : 19-21, *MN*). Considérez l'exemple dont nous avons parlé dans cet article et voyez les résultats. Certains ont fait un retour sur eux-mêmes, considéré leurs voies et reçu la bénédiction de Jéhovah (Aggée 2 : 15-19, *Da*). Faites comme ces Juifs sages, suivez aussi le conseil de l'apôtre Paul qui vous encourage à travailler au bien, à être riche en œuvres excellentes, libéral, prêt à partager, vous amassant en toute sûreté un excellent fondement pour l'avenir, afin que vous saisissiez fermement la vie réelle (I Tim. 6 : 18, 19, *MN*). La vie réelle? Oui, une vie bien remplie maintenant, au service de Dieu, et la vie éternelle dans le monde nouveau de la justice. Gardez donc votre équilibre dans ce vieux monde matérialiste, soyez déterminé à posséder, non les trésors matériels, mais les trésors qui valent la peine et concernent la justification du nom de Dieu et les intérêts de son Royaume. Alors vous ne tomberez pas dans le piège du matérialisme, mais obtiendrez et garderez la bénédiction de Jéhovah et saisirez la vie réelle. Cette façon de faire vous apportera joie et contentement, dès maintenant et à jamais, dans le monde à venir.

Achevé d'imprimer le 20 juin 1964 par l'imprimerie des TEMOINS de JEHOVAH 81, rue du Point du Jour, Boulogne-Billancourt, (Seine).